

La ville, c'est sport

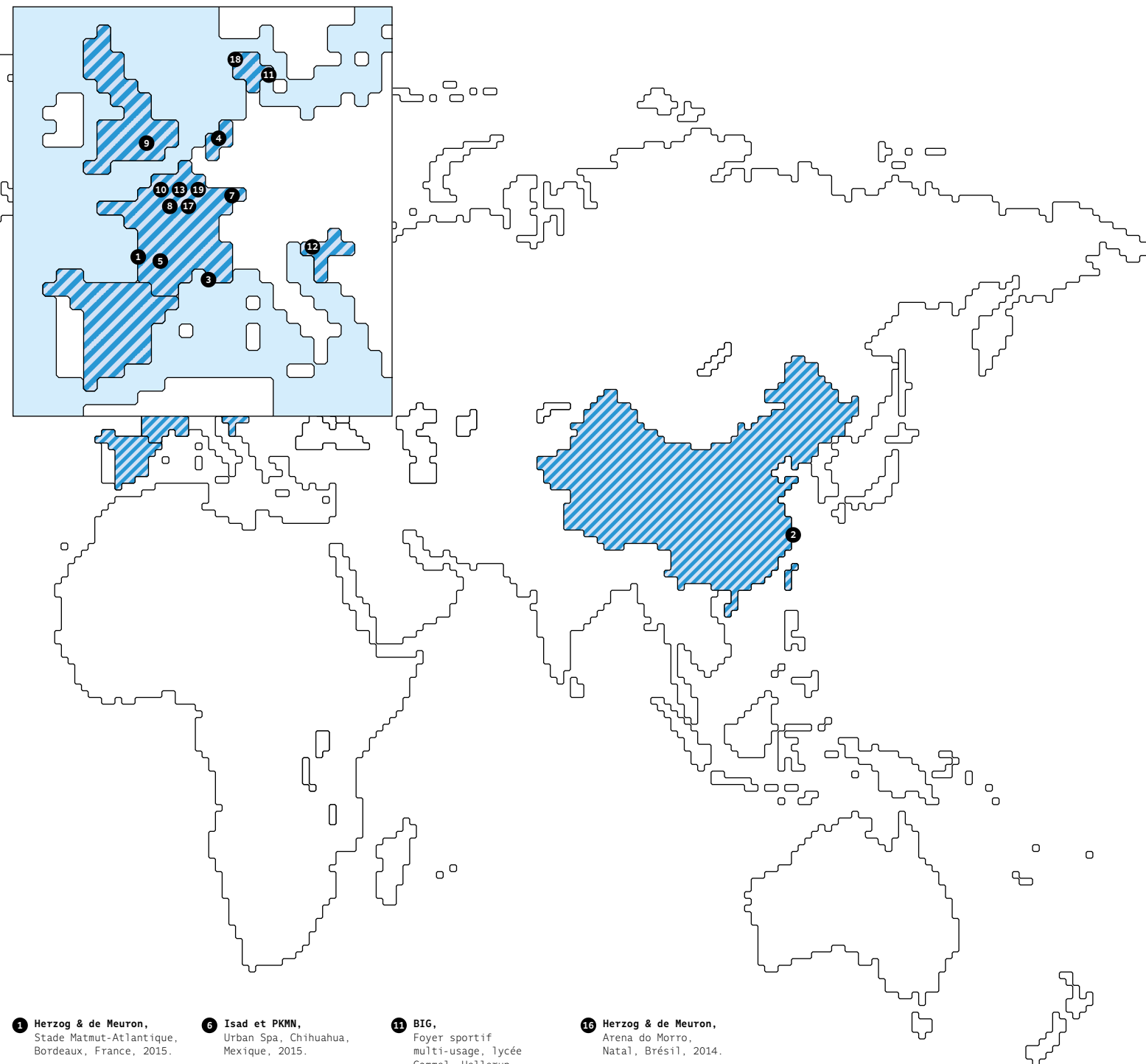
En 2014, le Pavillon de l'Arsenal, centre d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la métropole parisienne, interrogeait avec brio, dans le cadre de l'exposition *Sports, portrait d'une métropole*, les liens entre ville et activités sportives. En suivant l'analyse d'une trentaine de cas de figure différents, les commissaires de l'événement – l'architecte et enseignant Thierry Mandoul et l'agence NP2F – soulignaient combien « *ce phénomène de société majeur est aussi un enjeu urbain* ». Il l'est en France depuis le XIX^e siècle, quand le sport s'échappe des enceintes qui lui étaient dédiées à la périphérie de la ville et devient l'objet d'équipements (stades, gymnases, piscines) intégrés au tissu urbain. Des équipements qui se sont démultipliés dans l'Hexagone avec le mouvement de décentralisation des années 1980. Aujourd'hui, en France comme ailleurs, le sport est un véritable initiateur de stratégies de développement territorial, rimant avec croissance économique et cohésion sociale, sans oublier son enjeu symbolique, l'image d'une ville étant intimement liée à sa politique sportive. Une ville bien dotée en infrastructures sportives n'est-elle pas perçue comme une ville en bonne santé? Le raccourci est trompeur, tant les bidonvilles enlèvent derrière des stades de plus en plus performants, mais il est tenace. Ainsi, en France, ville, sport et jeunesse font l'objet d'un seul et même ministère... celui de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

Le sport a depuis longtemps perdu sa vertu cathartique et morale pour se mettre au service d'une logique d'opportunités. Reste qu'en milieu urbain, ces équipements aux ambitions parfois discutables participent à la revitalisation d'une ville, d'un quartier, d'un espace public. Les pages qui suivent ne font donc l'impasse sur aucune logique, aussi opportuniste soit-elle, pas plus qu'elles ne privilégient une échelle. D'une fontaine réhabilitée en micropiscine offerte aux habitants d'un quartier en déshérence au Mexique, grâce à l'effort d'associations locales, jusqu'au London Aquatics Centre de Zaha Hadid pour les JO 2012, en passant par un court de tennis aux courbes graphiques participant à renforcer l'attractivité du quartier d'Ijburg à Amsterdam par MVRDV, les projets qui suivent ne se ressemblent pas, mais tous montrent que le sport représente le marqueur d'un projet de société et d'une vision politique, quelle que soit l'échelle de l'équipement ou de la ville.

Sporting cities

The Pavillon de l'Arsenal, the Centre of Urban Planning and Architecture for Paris and its suburbs, brilliantly questioned the links between the city and sport activities, within the context of the "Sports, portrait d'une métropole" (Sport, Portrait of a Metropolis) exhibition, in 2014. Through an analysis of about 30 different cases, the curators of the event – architect and teacher Thierry Mandoul and the NP2F architects – emphasize how much "this major social phenomenon is also an urban challenge". This has been this way, in France, since the 19th century, when sport moved away from the enclosures dedicated to it at the edge of the city and became the object of facilities (stadiums, gymnasiums, swimming pools) that were part of the urban fabric. These facilities increased in number throughout France with the decentralization movement of the 1980s. Today, both here and elsewhere, sport is a prime mover of regional development strategy, going hand-in-hand with economic growth and social cohesion. A city's image is also at stake in this symbolism, since it is closely connected to its sport policy. Do we not perceive a city with sufficient sport infrastructure as being in good health? This general assumption is misleading as shantytowns continue to grow behind increasingly high-performance stadiums, but it is tenacious. Hence, in France, the city, sport and youth are united in a single ministry... the Ministry of the City, Youth and Sport.

Sport lost its cathartic and moral virtues in favour of financial opportunities a long time ago. Nevertheless, in urban environments, these facilities with often questionable ambitions contribute to revitalizing the city, district and public space. The pages that follow do not overlook any reasoning, however opportunist it may be, nor do they give preference to scale. From a fountain converted into a micro-swimming pool, offered to the inhabitants of an ailing district in Mexico, thanks to the efforts of local associations, to the London Aquatics Centre by Zaha Hadid designed for the 2012 Olympics, not to mention a tennis court with graphic lines by MVRDV that helps making the district of Ijburg in Amsterdam more attractive, the projects that follow do not resemble each other, but all show that sport represents the marker of a societal project and a political vision, whatever the scale of the facilities or the city.



- 1 Herzog & de Meuron, Stade Matmut-Atlantique, Bordeaux, France, 2015.
- 2 NBBJ, Hangzhou Olympic Sports Center, Chine, 2015.
- 3 Archi5, Stade Léo-Lagrange, Toulon, France, 2013.
- 4 MVRDV, Tennis club and viewing platform, Amsterdam, Pays-Bas, 2015.
- 5 LOG architectes et Atelier Roberta, Parc aquatique, Fumel, France, 2014.
- 6 Isad et PKMN, Urban Spa, Chihuahua, Mexique, 2015.
- 7 Urbane Kultur, Piscine Tournesol, Lingolsheim, France, 2014.
- 8 Dominique Coulon et associés, Piscine de Bagneux, France, 2014.
- 9 Zaha Hadid Architects, London Aquatics Centre, 2011.
- 10 Bruther, Centre culturel et sportif Saint-Blaise, Paris, 2014.
- 11 BIG, Foyer sportif multi-usage, lycée Gammel, Hellerup, Danemark, 2013.
- 12 Turato Architects, Gymnase, Krk, Croatie, 2013.
- 13 Dietmar Feichtinger Architectes, Complexe sportif Jules-Ladoumègue, Paris, 2014.
- 14 Steven Holl Architects, Campbell Sports Center, New York, 2013.
- 15 Giancarlo Mazzanti, Bosque de la Esperanza, Soacha, Colombie, 2011.
- 16 Herzog & de Meuron, Arena do Morro, Natal, Brésil, 2014.
- 17 I11 Studio, Terrain de basket, Pigalle, Paris, 2015.
- 18 CEBRA et Glibberg + Lykke, Streetdome, Haderslev, Danemark, 2014.
- 19 Marc Mimram, Centre national d'entraînement de Tennis, Paris, 2015.



HERZOG & DE MEURON

Infrastructure paysagère Landscape infrastructure

STADE MATMUT-ATLANTIQUE, BORDEAUX, FRANCE, 2015, 53.000 M²

FR

Depuis son inauguration en avril 2015, le nouveau stade Matmut-Atlantique a été plébiscité par les médias, qui mettent tous l'accent sur la légèreté de l'équipement. Malgré une profusion de moyens inhérente à un programme de cette envergure – 12.000 tonnes de charpente métallique, 41.000 m³ de béton, 42.115 places, le tout pour un montant de 183 millions d'euros HT –, les architectes Herzog & de Meuron ont abouti à un résultat d'une grande délicatesse. À l'entrée, le visiteur est accueilli par une véritable forêt de 644 poteaux circulaires en acier blanc, dont seul un tiers soutient la couverture, les autres répondant à des besoins techniques, comme l'acheminement des eaux pluviales, ou servant simplement à accentuer l'effet de profusion. Une coursive, ponctuée de buvettes, ondule entre les piliers et permet de suivre l'actualité du terrain sans discontinuité. Telle une canopée, le dessin de la toiture reprend l'empreinte inverse des gradins et se prolonge pour couvrir la totalité de l'embarquement d'accueil en culminant à 37 mètres au-dessus du sol. Côté pelouse, les tribunes fortement inclinées, 35° en partie haute, sont habillées de sièges aux nuances claires qui participent à l'élégance du bâtiment.

« Une attention particulière a été apportée à l'intégration de la structure dans le grand paysage bordelais. La configuration méticuleuse et géométrique du bol et des colonnes reflète la trame paysagère que dessinent les arbres et les voies d'accès aux alentours », expliquent les concepteurs au sujet du quartier périphérique en mutation dans lequel s'insère le projet. Accessible en tram depuis le centre-ville, le stade Matmut-Atlantique complète le vaste parc des expositions déjà présent pour dynamiser un quartier en devenir.

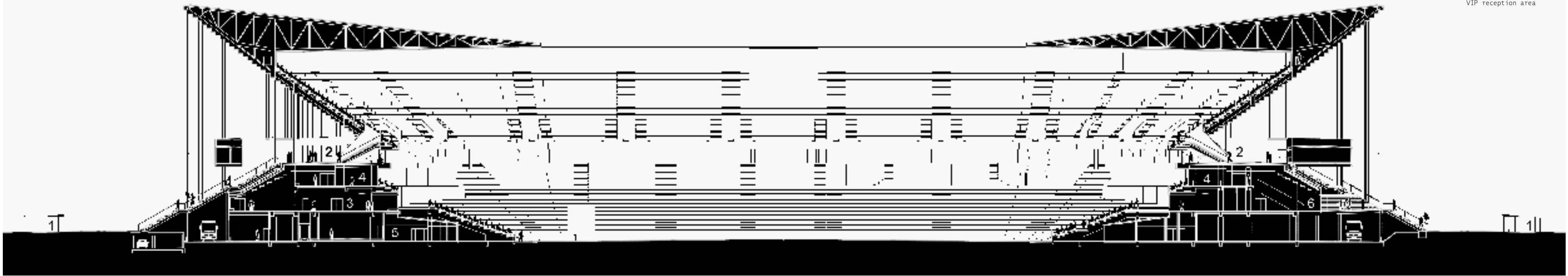
EN

Since its inauguration in April 2015, the new Bordeaux-Atlantique Stadium (which was renamed Matmut-Atlantique Stadium in September 2015) has been a media success, with everyone stressing the facility's airiness. Despite the incredible resources needed for a creation of this scale – 12,000 metric tons of metal framework, 41,000 m³ of concrete, for a stadium of 4.6 hectares and 42,115 seats, all to the tune of €183 million excluding tax –, architects Herzog & de Meuron have succeeded in providing a highly delicate solution. Upon arrival, visitors are welcomed by an amazing forest of 644 circular posts in white steel, only one third of which support the roof, while the others meet technical requirements such as rainwater run-off or simply add to the massive effect. A passageway, dotted with snack bars, undulates between the pillars and allows to follow the game on the field without interruption. Like a canopy, the roof design is a mirror image of the tiers of seats and extends to cover all the stairways, reaching 37 meters above ground level. Near the field, the tiers are quite steep, 35° in the upper tiers, and the seats are in light colours that contribute to the stadium's elegance.

“We paid very close attention to the structure's integration into the greater Bordeaux agglomeration. The meticulous geometric configuration of the stadium and its columns reflects the landscape theme outlined by the surrounding trees and access routes”, explain the designers with regard to this up-and-coming outer district that is home to the stadium. Accessible by tram from the city centre, the Matmut-Atlantique Stadium rounds off the vast Exhibition Centre already in operation to boost this promising district.

Laurie Picout

- 1 contrôle d'accès / access control
- 2 coursive grand public / general public passageway
- 3 salons / lounges
- 4 loges
- 5 vestiaires / changing rooms
- 6 zone d'accueil VIP / VIP reception area



1 Coupe transversale est-ouest. East-west transversal section.

2 La toiture protège les spectateurs en cas d'intempéries avec un porte-à-faux de 44 mètres. The roof covers all the spectators in the event of inclement weather with a 44-m cantilever.

3 À l'image d'une forêt, les diamètres des poteaux métalliques du stade varient entre 40 et 70 cm. Like tree trunks in a forest, the diameters of the stadium's metal posts vary between 40 and 70 cm.



NBBJ

Pétales hypertrophiés A metaphor too far

HANGZHOU OLYMPIC SPORTS CENTER, CHINE, 2015, 90.000 PLACES

FR

Depuis un millénaire, la ville de Hangzhou, capitale de la province du Zhejiang, rime avec détente et sérénité. En 2011, elle a été inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco pour ses spectaculaires paysages montagneux, forestiers et marécageux. Parmi ses lacs et cours d'eau historiques, on compte le Grand Canal de la dynastie Sui, construit au VI^e siècle et qui parcourt 1.000 km jusqu'à Beijing, le lac de l'Ouest et le fleuve Qiantang, qui se jette dans la mer de Chine orientale.

Ces dernières années, un énorme quartier d'affaires, érigé sur le front de mer pour les besoins de l'expansion urbaine, démographique et économique de la région, est venu déranger la tranquillité de ces cours d'eau. Cette agglomération nouvelle comportera des tours de bureaux, des galeries marchandes, des tours d'habitation, des hôtels et l'omniprésent Palais des congrès qui abrite également l'Opera House. Prenant sa part dans ce tumulte assourdissant, le complexe sportif Hangzhou Olympic Sports Center, réalisé par NBBJ, vient d'être livré sur un écosite de 400.000 m² au bord de la mer. Malheureusement, de semblables quartiers culturels au développement tentaculaire, qui alignent galeries d'art, musées

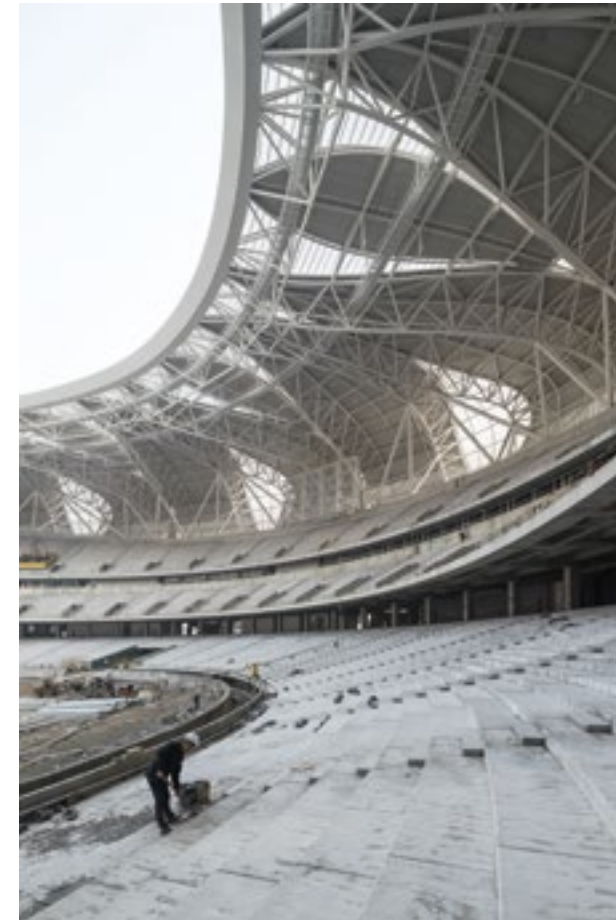
et espaces publics sous-exploités et architecturalement douteux, deviennent monnaie courante en Chine. En particulier dans les villes qui aspirent à grimper dans la hiérarchie urbaine du pays comme Ordos, Yinchuan et Taiyuan, et se disputent les flux d'investissements. À Hangzhou, le complexe sportif est censé attirer touristes et visiteurs le temps d'événements comme les Jeux d'Asie. Façon de prolonger une « expérience » culturelle plus large, qui les conduira à dépenser sur place aussi longtemps que possible. Les pouvoirs locaux ont plaidé avec force pour que l'architecture retenue reflète l'esprit de Hangzhou mais le concept de bâtiment-fleur, et ses « pétales » externes prétendument inspirés de la flore locale des rives du lac de l'Ouest de Hangzhou, n'est qu'un ronflant cliché de trop. En réalité, bien loin d'arborer la délicatesse d'une fleur, l'opération ne s'harmonise pas avec le paysage environnant, qu'il tend au contraire à écraser.

Hangzhou, the capital of Zhejiang province, has been famous as a place of relaxation and serenity for over 1,000 years. In 2011, it became a UNESCO World Heritage site, because of its dramatic scenery of mountains, forests and wetlands. Its historic waterways include the 6th century Sui Dynasty Grand Canal that runs 1,100 miles to Beijing, the vast West Lake and the Qiantang River flowing into the East China Sea. In the last few years, a huge Central Business District (CBD), built on the waterfront, has disturbed these tranquil waterways to facilitate demographic and economic urban expansion. This new city region will include high-rise offices, shopping areas, residential towers, hotels and the ubiquitous Opera House and Convention Centre. As part of this assault on the senses, Hangzhou Olympic Sports Centre by NBBJ has just been completed on a 400,000 m² green riverfront development site. Sprawling cultural quarters like this, comprising under-occupied, architecturally dubious art galleries, museums and vast public space are becoming common in China, especially in other aspiring tier

EN

2 cities across the country like Ordos, Yinchuan and Taiyuan that are trying to compete for internal investment. In Hangzhou, it is hoped that this sporting complex will draw tourists to major events such as the Asia Games, as part of a wider cultural "experience" that will keep them spending money there for as long as possible. The municipal government strongly advocated that the design should express the spirit of Hangzhou, but the concept of a flower-shaped building, with external "petals" that are supposed to have been inspired by the local flora found on the nearby banks of Hangzhou's West Lake is surely one pretentious cliché too far. Actually, instead of a delicate flower, this development pays no heed to the natural landscape and tends to dominate its surroundings.

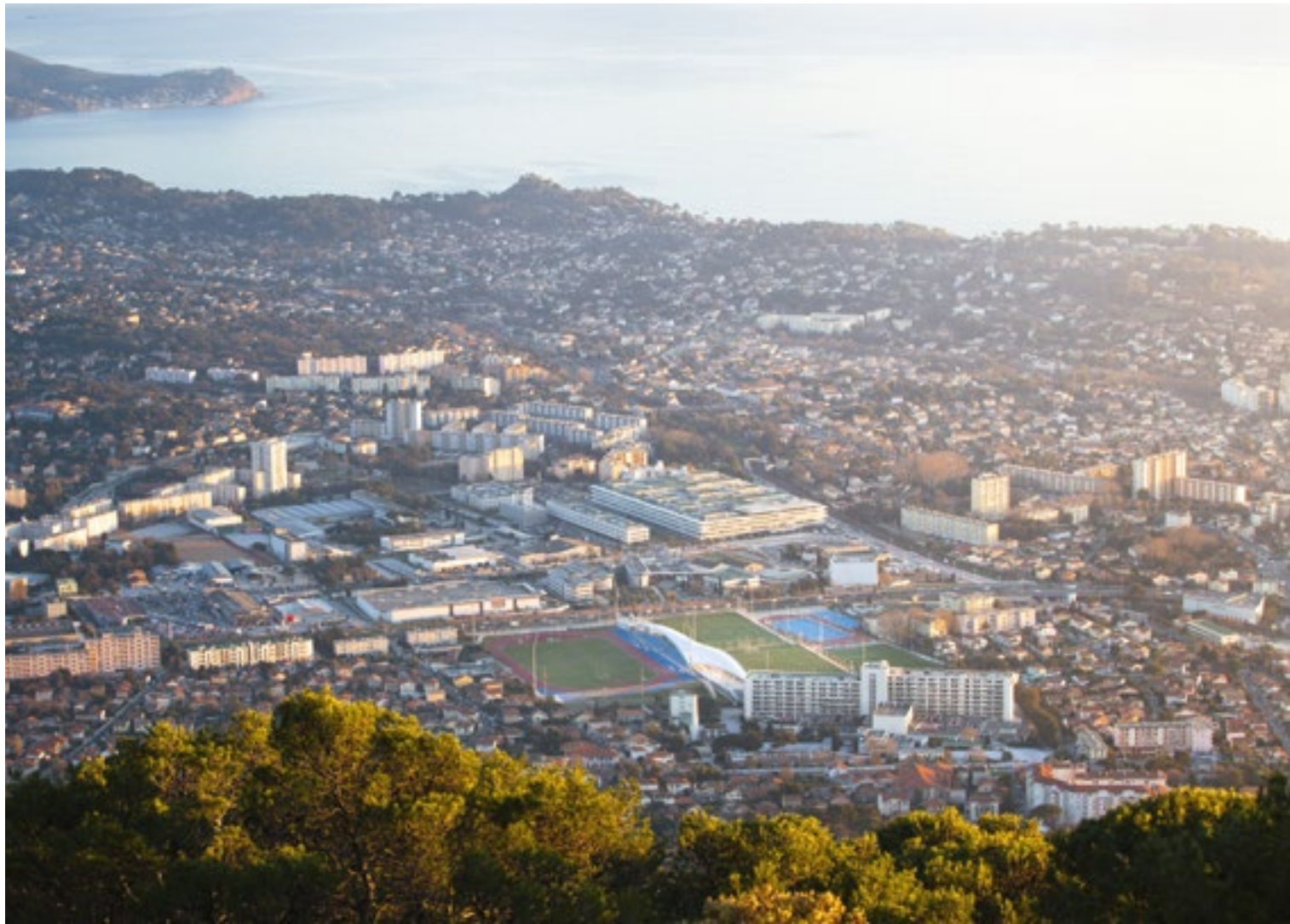
Austin Rhys Williams



1 Perspective intérieure du Hangzhou Olympic Sports Center. Interior view of the Hangzhou Olympic Sports Center.

2 Tout juste livré, le stade est l'une des premières réalisations d'un écosite en voie d'aménagement. Just delivered, the stadium is one of the first constructions of a green riverfront development project in progress.

3 Perspective de l'écosite de 400.000 m². Global view of the 400,000 m² site.



ARCHI 5

Hissez haut Léo Lagrange A mediterranean wave

STADE LÉO-LAGRANGE, TOULON, FRANCE, 2013, 4.500 M²

FR

« Inspirée de la fluidité et de la dynamique du geste sportif, la couverture textile de la “jetée” décrit un mouvement souple et généreux qui accompagne la “ola” des spectateurs. » C’est en ces termes que les concepteurs du nouveau stade Léo-Lagrange de Toulon, les architectes de l’agence Archi 5, décrivent la structure aérienne qui forme le point d’orgue de l’équipement livré en 2013. Résultat d’un appel d’offres organisé par l’agglomération Toulon Provence Méditerranée pour la réhabilitation d’un complexe sportif devenu vétuste, le site accueille désormais, sur 7 hectares, différents terrains de sport et pistes d’athlétisme où clubs sportifs, scolaires et initiés peuvent pratiquer leurs disciplines respectives.

L’implantation du bâti au cœur de ce complexe est née a posteriori,

une fois les terrains disposés sur le site selon les normes en vigueur pour l’aménagement des surfaces sportives. Étendu sur toute la largeur du site, cet espace abrite, au-dessus d’un parking de 300 places, tribunes et vestiaires. Si le programme est modeste, l’enjeu structurel procédant à la création du toit était de taille. Au final, les 200 mètres formant la couverture, dont la forme évoque les contours d’un voilier, sont répartis entre trois portées, de 110, 135 et 145 mètres. Issue d’une étroite collaboration entre Archi 5 et ses ingénieurs, la finesse des sections témoigne de la volonté d’alléger au maximum la structure bâtie, comme en écho à la toute proche Méditerranée.

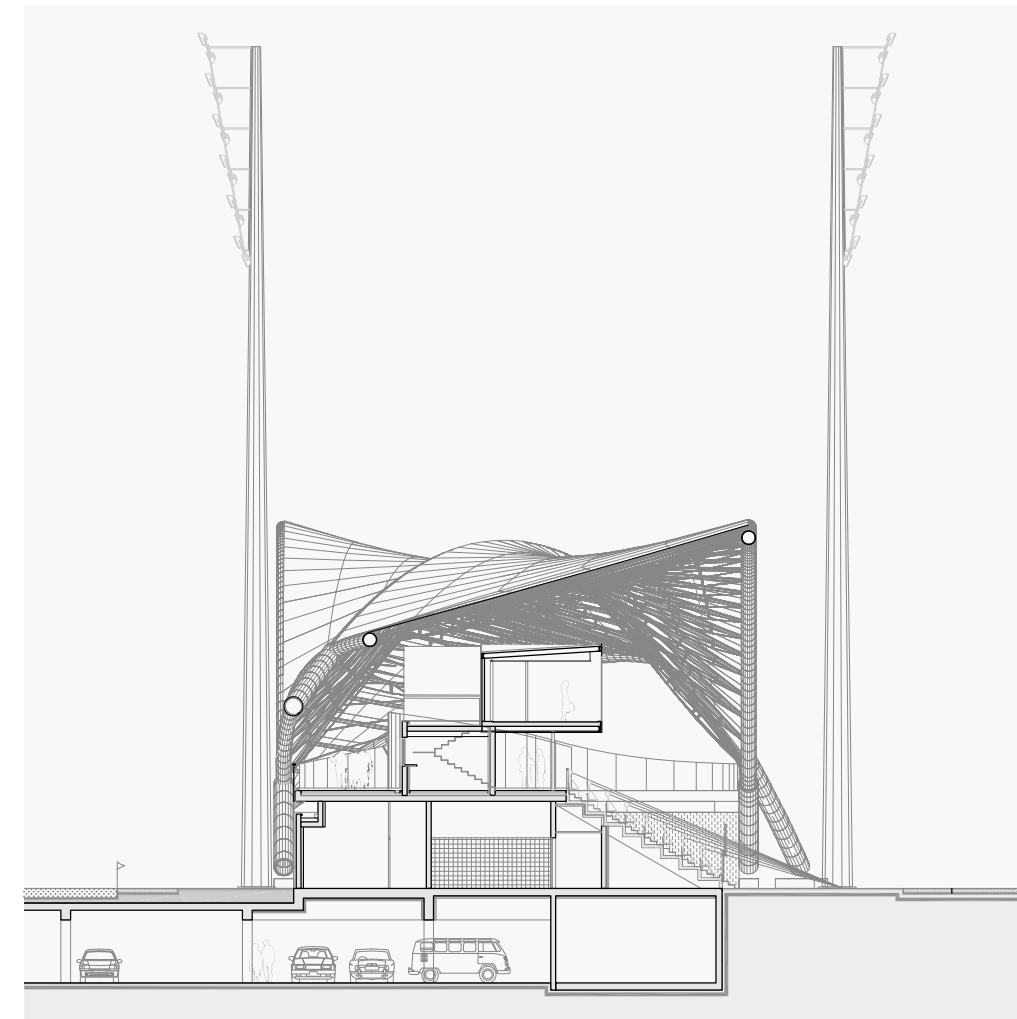
“Inspired by the flow and dynamics of movement in sport, the ‘jetty’ textile roof describes a generous fluid movement similar to that of an audience ‘wave’.” This is how the architects of Archi 5, the designers of the new Léo Lagrange stadium in Toulon, describe the overhead structure of these facilities completed in 2013 – a real focal point. The result of a call for tenders, organized by the Toulon Provence Méditerranée urban area, to rehabilitate a dilapidated sport complex, it now accommodates several sport fields and athletics tracks on a 7-hectare site, where sport clubs, school groups and sport enthusiasts can enjoy their respective disciplines.

The location of the building at the centre of this complex came afterwards, once the field layout was established on the site according to

EN

the standards applicable to sport areas. Covering the full width of the site, this space accommodates an underground car park with 300 places, stands and changing rooms. Although the program is unpretentious, designing the roof was a significant challenge. In the end, the 200 meters of roof, with a shape similar to the lines of a sailboat, is divided into three spans of 110, 135 and 145 meters. The slender sections are a result of a close collaboration between Archi 5 and their engineers, and they demonstrate a desire to lighten the building structure as much as possible, echoing the Mediterranean nearby.

Amandine Aubrée



- 1 Coupe transversale sud-nord.
South-north transversal section.
- 2 Structure acier abritant l’ensemble des tribunes et vestiaires.
Steel structure housing the stands and changing rooms.

1



2

MVRDV

Le divan d'Amsterdam Amsterdam's couch

TENNIS CLUB AND VIEWING PLATFORM,
AMSTERDAM, PAYS-BAS, 2015, 322 M²

FR

À Amsterdam, le nouveau quartier d'Ijburg prévoit sept îles artificielles sur lesquelles 18.000 maisons devraient prochainement sortir de terre pour attirer environ 45.000 habitants. Aujourd'hui, seules 16.000 personnes y habitent, ce qui incite la Ville à rendre le quartier plus attractif avec notamment la plage de Blijburg aan Zee ou le tennis club livré par MVRDV en 2015. L'enjeu : faire du bâtiment une pièce de mobilier urbain et un lieu de rencontre pour la communauté.

Connue pour ses projets aux silhouettes extravagantes, l'agence néerlandaise MVRDV illustre avec cet équipement l'une de ses stratégies selon laquelle forme et fonction s'enrichissent mutuellement. Face à dix terrains de tennis, le bâtiment de 36 m de long en béton, bois certifié FSC et polymère EPDM résistant aux intempéries – couleur ocre pour s'intégrer dans un environnement de terre battue –, s'assouplit avec les courbes généreuses des gradins, son allure de « divan » lui valant d'ailleurs le surnom « The Couch ». La toiture soutenant les gradins, prévus pour 200 spectateurs, plonge jusqu'au sol côté sud et s'élève sur 7 mètres côté nord pour une vue à 360° sur les courts de tennis et sur le lac IJ qui encadre cette langue de terre de l'est d'Amsterdam. À l'intérieur, les deux extrémités abritent vestiaires, cuisine, rangement et toilettes alors que l'espace principal reste multifonctionnel, n'attendant que ses usagers.

EN

In Amsterdam, the new Ijburg district is planning seven artificial islands on which 18,000 houses are set to be built, attracting no less than 45,000 inhabitants. Today, only 16,000 people live there, a fact that has encouraged the city to make the district more attractive, in particular with the Blijburg aan Zee beach and the tennis club completed by MVRDV in 2015. The challenge was to create an element of urban furniture and a place for the community to meet.

Known for its projects with extravagant silhouettes, the Dutch firm MVRDV has displayed one of its strategies through this facility, that form and function mutually enrich each other. Opposite 10 tennis courts, the 36-meter-long building is made of concrete, FSC-certified wood and EPDM polymer that is storm-proof and ochre coloured to blend into its surroundings of clay courts. Its generous curved stands give it a smooth aspect and the nickname "The Couch". The roof supporting the stands designed to hold 200 spectators touches the ground on the southern side and reaches 7 meters in height on the northern side, giving a 360° view over the tennis courts and the IJ lake which encloses this sliver of land east of Amsterdam. Inside, the two ends house the changing rooms, kitchen, utility areas and toilets while the main area is multipurpose, awaiting its users.

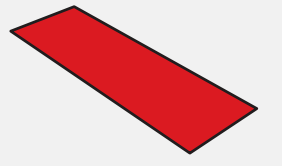
LP



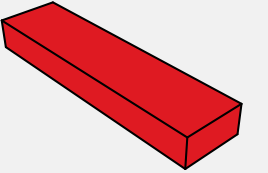
1 Le bâtiment s'assouplit pour accueillir les gradins orientés vers les terrains de tennis.
The building loosens up to receive the tiers oriented towards the tennis courts.

2 À l'intérieur, les espaces sont orientés vers la mer et bénéficient d'une vaste baie vitrée.
Inside, the spaces are oriented towards the sea with a large glazed expanse.

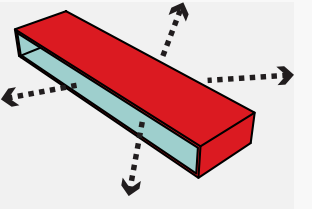
3 Schémas conceptuels du projet.
Conceptual diagrams of the project.



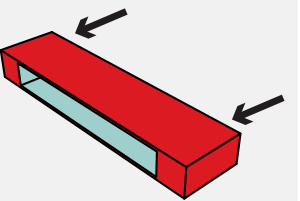
Emprise au sol
Area



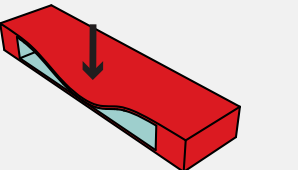
Volume du bâtiment
Building volume



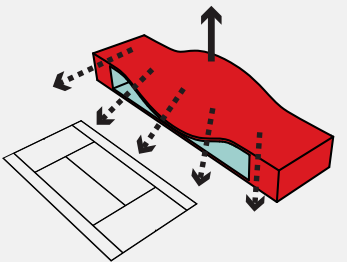
Ouvertures pour les vues
Open for views



Ajout des vestiaires
Addition of changing rooms



Accès aux tribunes
Push down for access



Soulever pour une meilleure vue
Lift for better views



1



2

LOG ARCHITECTES ET ATELIER ROBERTA

Fragment de paysage A fragment of landscape

PARC AQUATIQUE, FUMEL, FRANCE, 2014, 8.000 M² DONT 300 M² CONSTRUITS

FR

aménagements paysagers», soulignent les architectes. Pour remplir cet objectif, LOG a notamment choisi de placer les locaux techniques dans l'ancien bassin recouvert d'une dalle en béton microbouchardé, «plage» minérale parmi d'autres. Sur ce site situé à la limite entre ville et forêt, LOG et Roberta ont planté une chênaie en continuité avec le végétal existant, tout en marquant la frontière du projet par une clôture en tasseaux de bois plus ou moins opaque selon les différents éléments du programme qu'elle délimite. «On évite ainsi d'imperméabiliser le sol plus que nécessaire.» LOG tenait tout autant à rendre le site accessible à tous. Ce qui est chose faite grâce à un travail sur le relief et à la mise en œuvre d'une rampe en pente douce qui distribue les différents composants du parc aquatique.

Située en Lot-et-Garonne, dans le sud-ouest de la France, Fumel est une petite ville sidérurgique de 5.500 habitants qui, en 2009, décide de réhabiliter sa piscine communale dans le cadre d'une stratégie visant à attirer les touristes de la région autant que les familles. Confié à l'agence d'architecture LOG, le nouvel équipement en plein air fait la joie des Fumelois depuis l'été 2014. Rien d'étonnant, semble-t-il, à ce que LOG ait fait appel à des paysagistes, l'Atelier Roberta, pour le concevoir. Et pourtant, le paysage ne faisait pas partie du cahier des charges, qui demandait, sur un terrain de 8.000 m², de réduire de moitié la piscine existante et d'enrichir le site d'un bassin ludique, de jeux d'eau et d'une pataugeoire, sans oublier la création de «cabanes» pour les vestiaires, douches, espace d'accueil et buvette. «Nous avons proposé de réduire la surface construite au maximum et de reporter surface et budget ainsi gagnés sur les

Located in the Lot-et-Garonne département, in the south-west of France, Fumel is a small steel town of 5,500 inhabitants which, in 2009, decided to renovate the municipal swimming pool as part of a strategy to attract tourists as well as families. Entrusted to LOG architects in 2009, the new open-air facility was inaugurated in the summer of 2014, creating delight for the people of Fumel. It is apparently not surprising that LOG called on the landscape designers of the Atelier Roberta for the design. However, landscaping was not part of the specifications, which required, over a plot of 8,000 m², to reduce the size of the existing pool by half and to add a play pool, water jets and a wading pool, not to mention the creation of "huts" for changing rooms, showers, a reception area and bar. "We proposed to reduce the developed area as much as possible and to transfer the surface area and budget saved to landscape development", stress

EN

the architects. To do this, LOG decided to locate the technical facilities in the former pool covered by a micro-bush-hammered concrete floor slab, acting as one of the mineral beaches of the project. On this site located on the edge of the town and the forest, LOG and Roberta decided to plant an oak grove in line with the existing vegetation, while marking the project's border with a wooden fence that is more or less opaque according to the various parts of the project that it encloses. "This way, we do not have to waterproof the ground as much." LOG also wanted to make the site accessible to all. This was achieved thanks to elevation work and the installation of a gently sloping pathway between the various components of the water park.

Emmanuelle Borne



3

1 En collaboration avec l'atelier de paysage Roberta, l'agence d'architecture LOG a conçu un projet réduisant la surface construite au profit du paysage. With the landscape office Roberta, the architects of LOG designed a project minimizing the built areas in favor of the landscape.

2 Plan masse. Ground plan.

3 Les vestiaires sont logés dans des «cabanes». The changing rooms are located in "huts".



ISAD ET PKMN

Fontaine publique Micro-pool

URBAN SPA, CHIHUAHUA, MEXIQUE, 2015, 30 M²

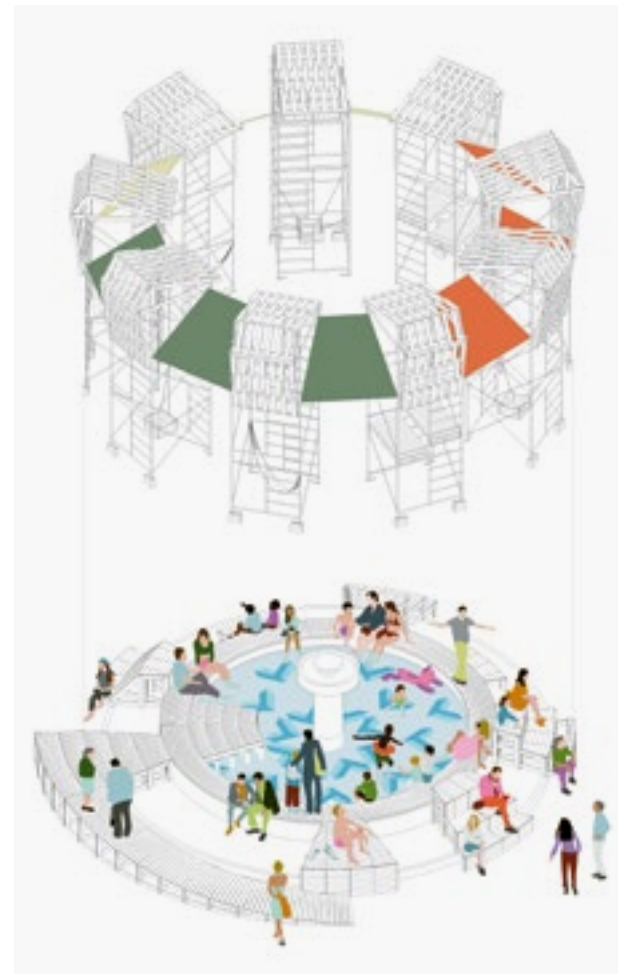
FR

Dans le nord du Mexique, la ville de Chihuahua a longtemps souffert de l'insécurité liée au trafic de stupéfiants. Équipements urbains vétustes, rues désertes et parcs abandonnés sont les témoins de ce passé inquiétant. Organisé chaque été par l'Institut supérieur d'architecture et design (ISAD), le workshop « Taller del desierto » s'attache à réinvestir ces espaces publics délaissés. Cette année, emmenés par les architectes madrilènes PKMN, les participants ont réhabilité la fontaine délaissée du parc Urueta, au centre de la ville. Après l'installation d'une pompe à eau financée par la municipalité, ils ont monté une structure en échafaudages habillée de bois recyclé pour créer assises et plate-forme d'accès. Aire de repos ombragée, cours de gym et activités aquatiques diverses enrichissent cette installation temporaire appelée Urban Spa. En quelques jours, les architectes ont montré qu'il était possible de revitaliser l'espace public. L'expérience est envisagée comme alternative pour la réactivation de sources d'eau dans toute la ville.

EN

In the north of Mexico, the city of Chihuahua has suffered from insecurity related to drug trafficking. Dilapidated urban facilities, deserted streets and abandoned parks bear witness to this worrying past. Held each summer by the ISAD Architecture and Design School, the "Taller del desierto" workshop aims to breathe new life into these neglected public spaces. This year, led by Madrid-based architects PKMN, participants worked on restoring the old fountain in Urueta park, in the city centre. After installing a water pump financed by the municipality, they put up a structure of scaffolding and recycled wood to create seating and an access platform. A shaded recreational space, with gym classes and various aquatic activities add to this temporary installation named "Urban Spa". In the space of a few days, the architects demonstrated that it is possible to provide a boost to public spaces. As a result, the experiment is being considered as an alternative for the reactivation of water sources in the entire city.

AAU



La structure composée d'échafaudages recouvre une plate-forme d'accès en bois recyclé.

The structure composed of scaffolding recovers an access platform in recycled wood.

URBANE KULTUR

La mue des Tournesols Tournesol's new skin

PISCINE TOURNESOL, LINGOLSHEIM, FRANCE, 2014, 2.400 M²

FR

En 1969, le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs lançait le plan « 1.000 piscines » pour favoriser l'apprentissage de la natation. Le modèle Tournesol, conçu par l'architecte Bernard Schoeller, sera construit en 183 exemplaires sur l'ensemble du territoire, dont quelques-uns seront plus tard labellisés Patrimoine du xx^e siècle. À Lingolsheim, quarante ans après sa construction, l'un de ces bassins est, avec ses 120° d'ouverture, toujours aussi pertinent, bien que ses performances énergétiques et acoustiques laissent à désirer. Consciente de son importance culturelle et sociale, la communauté urbaine de Strasbourg a choisi l'agence Urbane Kultur (Dominique Cornaert et Philippe Dahan) pour remettre l'équipement Tournesol aux normes. Leur projet propose de loger les espaces d'accueil, vestiaires et locaux techniques dans une nouvelle extension indépendante, libérant la coupole pour les bassins. Enveloppant la piscine sans la toucher, le nouveau volume, en L, préserve le pavillonnaire alentour des nuisances d'un tel équipement. Dans l'entre-deux s'installent

différents espaces paysagers accessibles au public. La piscine, d'un diamètre de 35 mètres, conserve sa charpente en acier et ses 37 arcs articulés autour du noyau central. Pour couvrir cette surface de 1.000 m², un nouveau complexe de toiture, composé de bacs en acier nervurés et de laine minérale acoustique, remplace les anciennes coques en polyester. Des hublots en double paroi translucide ponctuent aléatoirement cette couverture. À l'extérieur, elle est capitonnée d'une peau en caoutchouc noir. À l'intérieur, un socle périphérique en panneaux de résine moulée permet de tendre en sous-face un textile acoustique blanc.

Ces deux années de travaux ont permis aux habitants de Lingolsheim de redécouvrir cette pièce du patrimoine architectural français. À quelques centaines de kilomètres de là, à Ferrette, dans le sud de l'Alsace, Urbane Kultur réhabilite une autre piscine Tournesol. Problématique et site différents, le projet se pare de bois. Le renouveau de ces équipements semble désormais passer par leur émancipation.

EN

In 1969, the French Ministry for Youth, Sports and Leisure launched the "1,000 swimming pools" plan to encourage swimming lessons. The Tournesol (sunflower) model, designed by architect Bernard Schoeller, was used for 183 pools across the country, a few of which were later given the label "20th-century heritage site".

In Lingolsheim, 40 years on from its construction, one of these pools is still as relevant today, with its 120° opening, while its energy and acoustic performance needed to be reviewed. Aware of its cultural and social importance, the Strasbourg urban community selected Urbane Kultur (Dominique Cornaert and Philippe Dahan) to bring the Tournesol pool up to standards. Their project placed the reception areas, changing rooms and utility rooms in a new independent extension, freeing up the dome for the pools. Surrounding the pool without touching it, the new L-shaped volume protects the neighbouring residential buildings from any disturbances from the facility. In between the two spaces, visitors can access landscaped areas. The pool, with a diameter of

35 meters, retains its steel framework and its 37 arches around a central core. To cover this 1,000 m² surface, a new roof structure made up of ribbed steel trusses and mineral wool for acoustic absorption replaced the former polyester shells. Double-walled translucent portholes are randomly dotted around the roof. Outside, it is covered with a black rubber skin. Inside, a peripheral base of cast resin panels is used to stretch a white sound-absorbing material on the underside.

Two years of work have given the inhabitants of Lingolsheim time to reconnect with this element of French architectural heritage. A few hundred kilometres away, in Ferrette, in southern Alsace, Urbane Kultur is renovating another Tournesol swimming pool. A different site with different issues, this project is focusing on wood. The renewal of these facilities now seems to involve their emancipation.

Alice Dubet

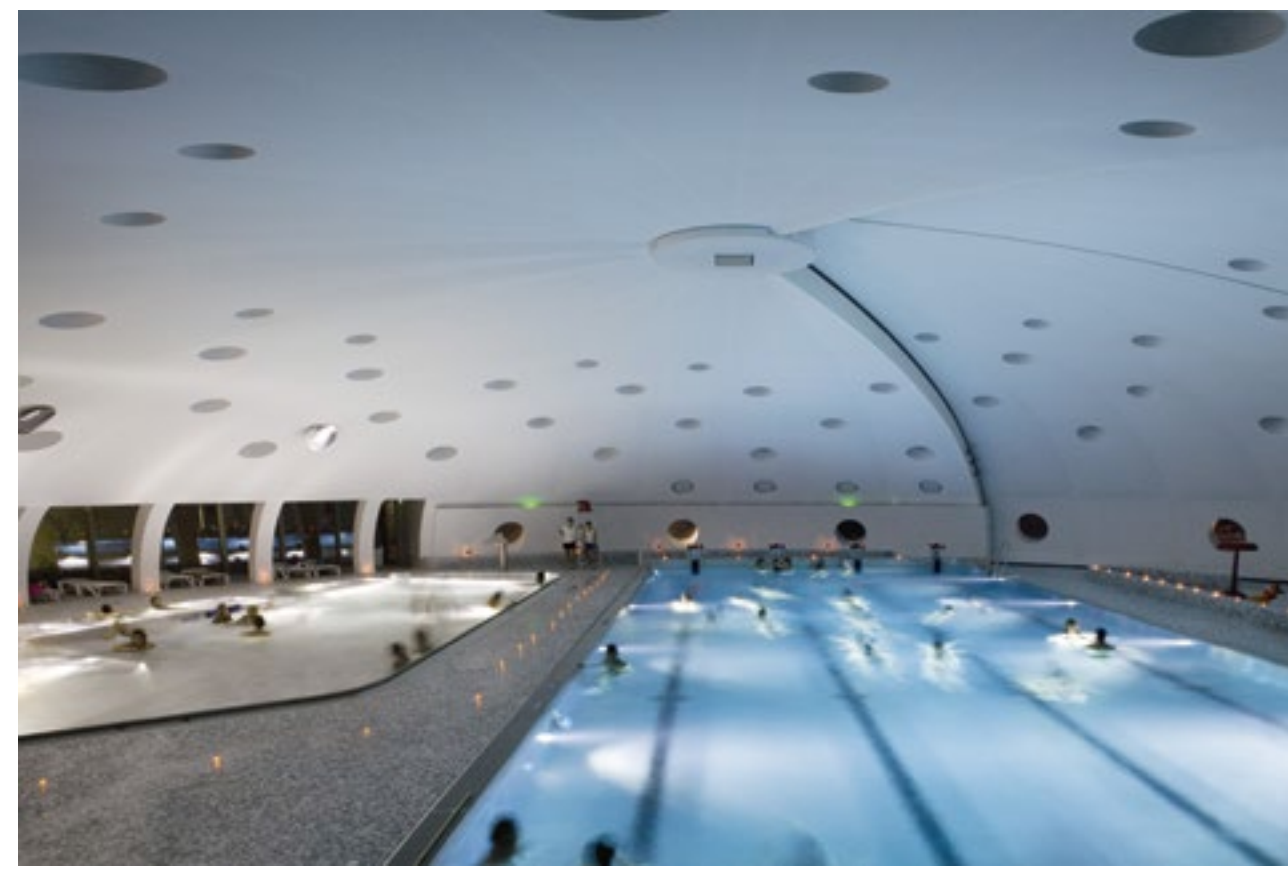




1 et 2
Libérée des vestiaires,
des locaux techniques
et de l'accueil, la coupole
regroupe désormais
un bassin de natation de
25x12 m, un bassin ludique
de 120 m² et une
pataugeoire de 60 m².
Freed from the changing
rooms, technical areas and
reception, the cupola now
holds a 25x12 m swimming
pool, a play pool of 120 m²
and a wading pool of 60 m².

3
Plan du rez-de-chaussée.
Ground floor plan.

1



2



- 1 Hall d'accueil / Reception hall
- 2 Déchaussage / taking shoes off
- 3 Vestiaires / Changing rooms
- 4 Patio
- 5 Douches / Showers
- 6 Bassin ludique / Play pool
- 7 Bassin de natation / Swimming pool
- 8 Pataugeoire / Wading pool
- 9 Plages extérieures / Outside beaches
- 10 Locaux techniques / Technical areas

3



DOMINIQUE COULON ET ASSOCIÉS

Bagneux à flots Bathing in Bagneux

RESTRUCTURATION ET EXTENSION DE LA PISCINE DE BAGNEUX, FRANCE, 2014, 3.431 M²

En 2014, les habitants de Bagneux ont pu réinvestir la piscine communale, après quatre ans de travaux destinés à agrandir et restructurer un équipement datant des années 1950. Ayant conservé la structure d'origine du bâtiment existant, l'architecte Dominique Coulon a fait le choix de le doter d'une façade vitrée continue et d'une nouvelle enveloppe isolée par l'extérieur, enduite d'un ciment gris-bleu. Face à cette réhabilitation, une extension en béton accueille le hall d'entrée et son généreux parvis couvert, ainsi que de nouveaux lieux de détente (saunas, hammam et salle de repos) logés dans des espaces aux courbes enveloppantes. À l'étage, le nouveau volume reste à distance du premier, en retrait d'un grand portique de béton. Reprenant les obliques de la structure interne de la façade, ce portique épais protège les bassins intérieurs tel un brise-soleil géant. Il projette son ombre sur le solarium, terrasse extérieure

FR

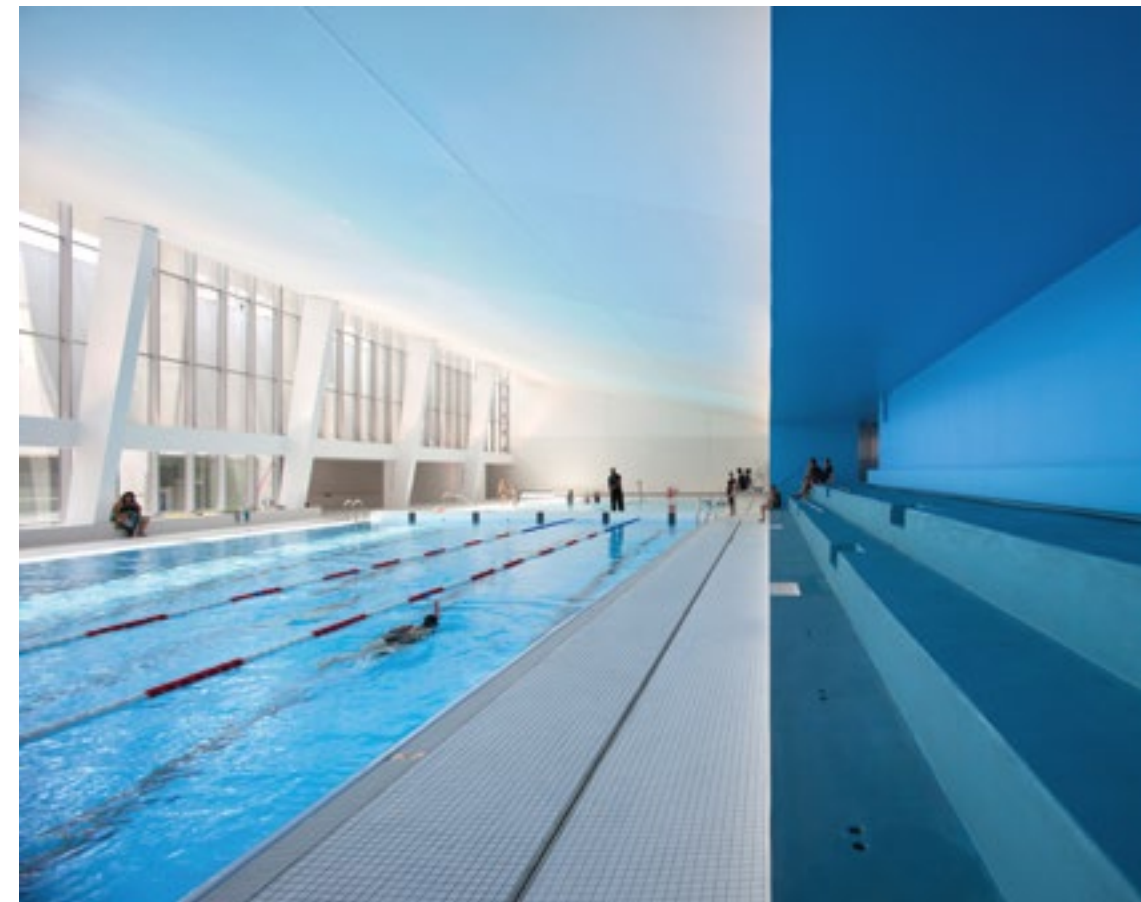
en caillebotis de bois bordée de hauts garde-corps en béton. À l'intérieur, les parcours sont fluides et les ambiances varient selon les espaces, de la patinoire immaculée aux lignes douces jusqu'au bleu profond de l'alcôve formée par les gradins, en passant, sous les bassins, par les vestiaires habillés de carrelages sombres. Grâce à ces transformations et à une signalétique qui s'appréhende à l'échelle urbaine, la piscine de Bagneux est devenue un élément déterminant de la revitalisation du quartier. Dans cette zone en plein réaménagement, l'équipement public fait l'articulation entre la ville et le hub RATP à venir, qui accueillera dès 2020 le nouveau terminus de la ligne 4, correspondance avec la future ligne de métro Grand Paris Express.

In 2014, the inhabitants of Bagneux were able to use their municipal swimming pool again after four years of construction work designed to enlarge and restructure the facility that dated back to the 1950s. The architect Dominique Coulon, maintained the structure of the existing building and chose to equip it with a continuous glass façade and a new externally insulated envelope, coated with grey-blue cement. In front of the renovation, a concrete extension accommodates the entrance hall and a large covered forecourt, as well as new relaxation areas (saunas, steam room and relaxation room) that occupy enveloping curved spaces. Upstairs, the new volume is situated at a distance from the first, set back from a large concrete portico. Reproducing the angles of the façade's internal structure, the thick portico protects the indoor pools like a giant sun-screen. Shade is cast onto the solarium, an exterior

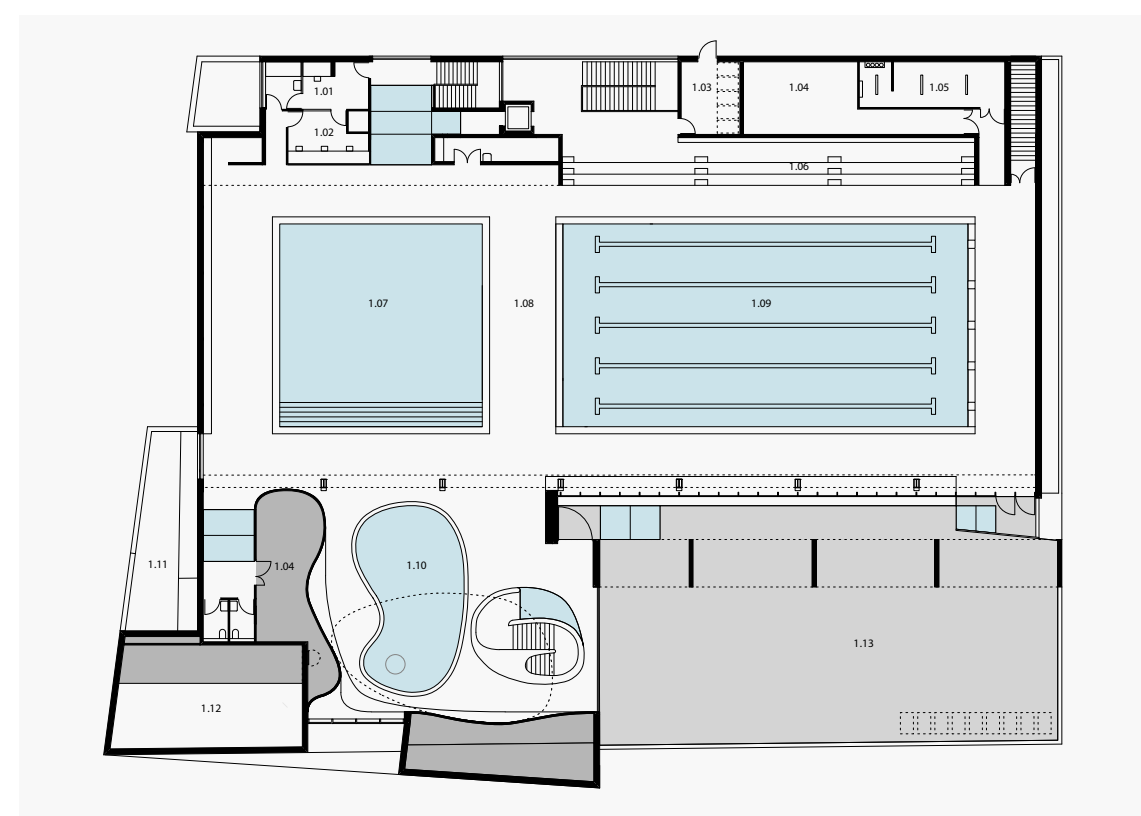
EN

wooden-decked terrace that is bordered by high concrete parapets. Inside, the flow of movement is fluid and the atmosphere varies from one space to another, from the immaculate wading pool with its gentle contours to the deep blue of the alcove formed by the tiered seating and the dark tiles of changing rooms under the pools. Through such transformations and consequent signposting on an urban scale, the swimming pool has become a key factor in revitalizing the neighbourhood. In this area, undergoing redevelopment, public facilities create a link between the town and the forthcoming rapid transit hub. As of 2020, this will be the new terminal for line 4, connecting with the future Grand Paris Express metro line.

AD



1

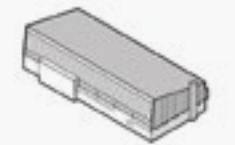


2

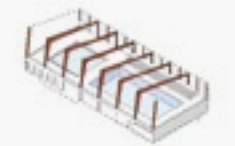
1 La volumétrie de la grande salle existante avec les bassins sportif et d'initiation a été conservée. The volumetrics of the large extant room with the pools for athletes and beginners was preserved.

2 Plan de rez-de-chaussé. Ground floor plan.

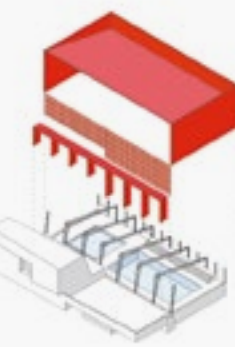
3 Schémas explicatifs de la restructuration et extension de la piscine. Explanatory diagrams of the restructuring and extension of the swimming pools.



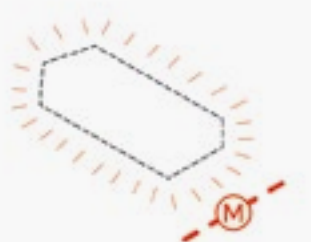
Bâtiment existant
Existing building



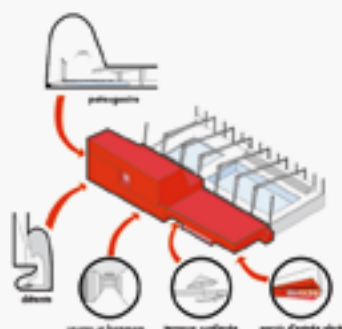
Éléments conservés
Elements preserved



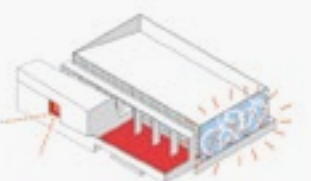
Nouvelle enveloppe isolée
New insulated envelope



Éléments revitalisants du quartier
Revitalizing elements of the neighborhood



Programme ajouté dans le nouveau volume
Added program in the new volume



Relation avec le site
Relation to the site

3



4
Pataugeoire
pour les enfants.
Wading pool
for children.

Géométrie aquatique

Wave forms

LONDON AQUATICS CENTRE, ROYAUME-UNI, 2011, 38.875 M²

FR

En 2012, une ancienne friche industrielle de Londres était en grande partie transformée en un fabuleux terrain d'expérimentation architecturale à l'occasion des Jeux olympiques d'été. Alors que Stratford entre désormais dans sa phase finale de réhabilitation, les acteurs du monde de l'éducation et de la culture commencent à y implanter des équipements, incitant les observateurs à se demander si l'on ne tient pas là l'un des rares exemples de retombées positives de JO.

À l'origine, le London Aquatics Centre de Zaha Hadid s'inscrivait dans le plus pur style paramétrique de l'architecte, avec ses deux bassins de natation de 50 mètres et sa fosse de plongée de 25 mètres sous une vaste toiture ondulante de béton et d'acier inspirée, selon les architectes, de « la géométrie fluide de l'eau en mouvement ». Puis le nombre de spectateurs attendu a enflé à mesure que grandissait l'optimisme des organisateurs quant aux chances de succès de l'événement. Pour faire face à cet afflux imprévu, qui portait à 17.000 le nombre de visiteurs potentiels, deux grotesques ailes triangulaires sont alors greffées de chaque côté du bassin principal, augmentant le nombre de places assises, mais réduisant ainsi le champ de vision des spectateurs. En 2008, avec la crise économique, le budget est réduit et les deux ailes évoluent vers un dessin plus utilitaire encore. Pour finir, les pouvoirs publics cèdent à l'opinion, qui s'inquiète de l'inflation des coûts, et réclament un redimensionnement de l'équipement en vue de l'après-JO : à l'issue des Jeux, et en prévision d'une fréquentation « normale », les ailes devront être supprimées et le bâtiment rendu aux riverains. Trois ans plus tard, à l'instar du stade et du vélodrome, la piscine a été réadaptée aux besoins actuels, mais la magie des JO demeure. De ce fait même, de telles constructions se passent de contexte. Véritables ovnis dans un paysage aseptisé, leur superficialité ne pose pas, dans ce cadre, un problème. Si le projet de Zaha Hadid fut sans doute celui du compromis et de l'indécision, personne ne songe à s'en plaindre, car il abrite désormais la piscine de quartier la plus chère au monde.

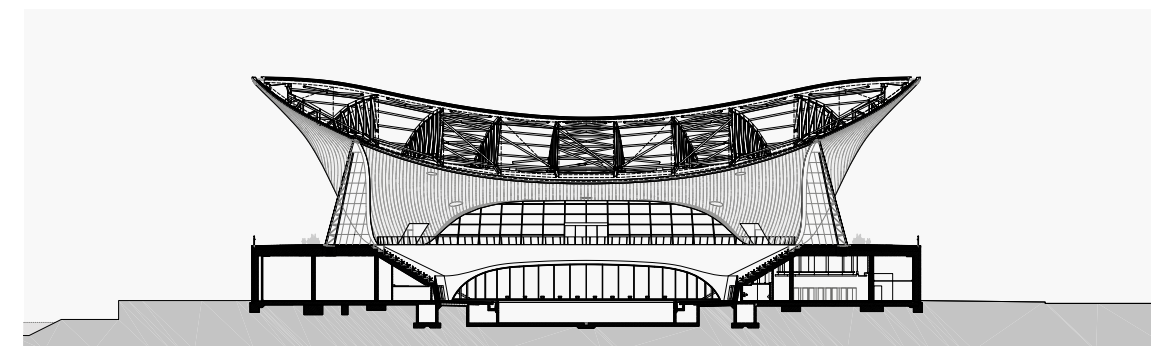
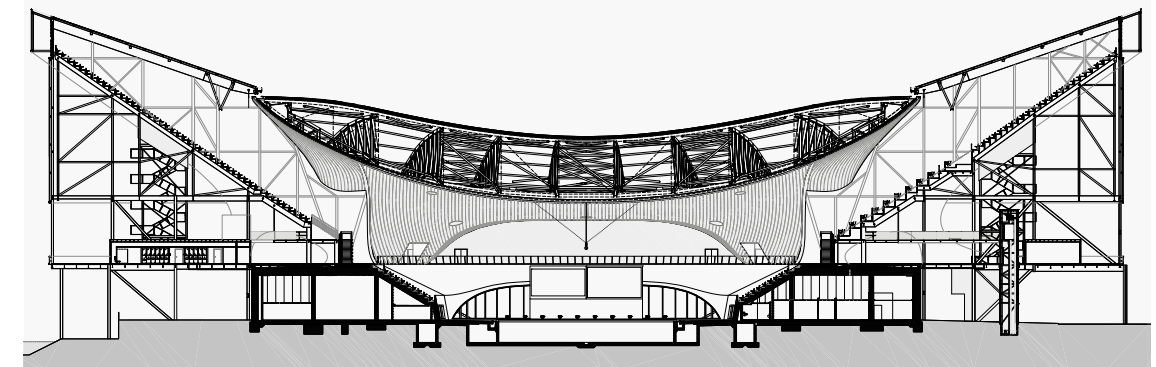
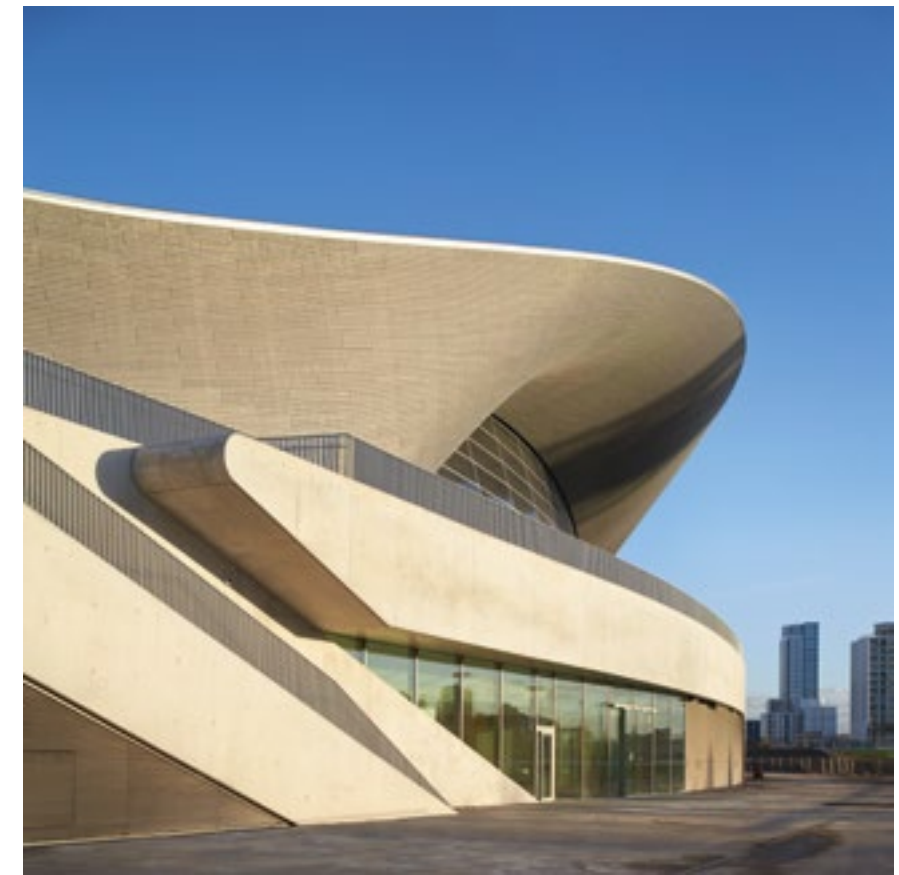
EN

In 2012, the largest area of once industrial wasteland in London was transformed into an exciting expo of experimental architecture.

Now in the final phase of Stratford regeneration, clients from the education and culture sectors are starting to build here, and one wonders whether this might not be a rare Olympic success story.

Built for the 2012 Olympics, the London Aquatics Centre was a quintessentially Zaha Hadid-esque parametric form containing two 50-meter swimming pools and a 25-meter diving pool under a huge steel and concrete undulating roof: a design inspired, say the architects, "by the fluid geometry of water in motion". As confidence in the Olympics' potential success rose, so the expected numbers of spectators increased. This unanticipated rise to 17,000 spectators necessitated the grotesque addition of triangulated wings to the side of the main pool, adding numbers but restricting views. The global economic collapse in 2008 slashed the budget and the wings became even more utilitarian in their design. Finally, the government bowed to public pressure about rising costs and demanded a "legacy benefit" so that the side wings would be dismantled to satisfy "normal" visitor numbers and the building given back to the "community". Three years later, the swimming pool was rebuilt – like the main stadium and velodrome – to adjust to more mundane times, but still retain the magic of the Olympics. As such, these constructions do not need to be contextual. They are alien forms in a vast manicured landscape and their artificiality is not problematic. Zaha's Aquatic Centre was inherently one of compromise and indecision, but there are few complaints because it now provides the most expensive local swimming pool in the world.

ARW



1 et 2
Les courbes des toitures, façades et plongeoirs font référence à « l'eau en mouvement » d'après les concepteurs.
The curves of the roofs, façades and diving boards make reference to "water in motion" according to the designers.

3 et 4
Coupes transversales de la piscine pendant les JO (avec des gradins supplémentaires) et après les Jeux.
Transversal sections of the swimming pool during the Olympics (with additional tiers) and after the games.



BRUTHER

Respiration urbaine **Juggling spaces**

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF SAINT-BLAISE, PARIS, 2014, 1.300 M²

Fondée en 2007, l'agence parisienne Bruther (Stéphanie Bru, Alexandre Theriot) livre des premières réalisations remarquées, où « confort des usagers », « évolutivité des espaces » et « vérité constructive » ne sont pas que vaines intentions. Le centre culturel et sportif Saint-Blaise, dans le xx^e arrondissement de Paris, témoigne des logiques adoptées par ses architectes. Situé sur un site enclavé dans un quartier parmi les plus denses d'Europe, l'enjeu du projet reposait sur la stratégie d'implantation du bâtiment. Alors que la Ville de Paris, maître d'ouvrage, préconisait une hauteur limitée à R + 1, Bruther a proposé un volume compact et vertical. « Il nous importait de libérer le sol avec un bâtiment implanté dans l'axe de la rue Mouraud pour forger un signal tout en créant du lien entre les différents bâtiments du site. Nous voulions créer une respiration », précisent les architectes, qui mettent par ailleurs l'accent sur « la porosité » du centre.

Depuis l'extérieur, les généreuses surfaces vitrées dévoilent les

FR espaces intérieurs, où un hall polyvalent accueille, au rez-de-chaussée, lieu de lecture et maison des adolescents. Il dessert, au premier étage, les espaces dévolus aux arts plastiques et, au deuxième, une salle dédiée aux arts du cirque, le sous-sol étant réservé aux activités musicales. Ne pas se fier aux plans conçus pour une optimisation maximale de l'espace et à une structure en béton poteaux-poutres épurée. Tout en dégagant des plateaux dont la hauteur varie selon les programmes – qui pourront être réaménagés au gré de l'évolution des usages – Bruther manie la complexité. La diversité des fonctions est mise en scène par un jeu de stratification des façades dont chaque couche « présente des qualités propres ». Les matériaux mis en œuvre participent à créer un bâtiment contrasté. « Nous travaillons beaucoup par éléments », précisent les architectes. Mur en parpaings, bardage perforé, surface en polycarbonate ou brique vernissée : matériaux nobles ou laissés bruts forment un équilibre savamment dosé.

Founded in 2007, the Paris-based office Bruther (Stéphanie Bru, Alexandre Theriot) has completed its first notable projects, in which “user comfort”, “flexible space use” and “building integrity” are not just declarations of intention. The Saint-Blaise cultural and sport centre in the 20th arrondissement of Paris bears witness to the approach adopted by its architects. On a site locked within one of the most densely populated districts in Europe, the project's challenge was the building's siting strategy. While the city of Paris, as contracting authority, recommended a height limited to one storey above ground level, Bruther suggested a compact and vertical volume. “It was important for us to free up the ground space with a building located in the axis of the rue Mouraud both to create a landmark and to forge links between the various buildings on the site. We wanted to let it breathe”, state the architects, who also emphasize the centre's “porosity”.

From the outside, the large glazed surfaces reveal the interior

EN spaces, in which a ground floor multipurpose hall includes a reading area and centre for teenagers. Moving up to the first floor, it includes spaces dedicated to the plastic arts and on the second floor a room specifically for circus arts. The basement floor is reserved for musical activities. Do not be fooled by the plans designed to provide maximum spatial optimization and by the streamlined concrete post-beam structure. While opening up spaces with varying heights – which can be modified in line with changes in use – Bruther has undertaken a complex challenge. The diversity of uses is highlighted by a stratification of the façades in which each layer “has its own qualities”. The materials used give the appearance of a contrasting building. “We use elements very much in our work”, state the architects. Breezblock walls, perforated cladding, polycarbonate or glazed brick surfaces: high-quality materials and untreated materials that contribute to a skilful balance.

EB

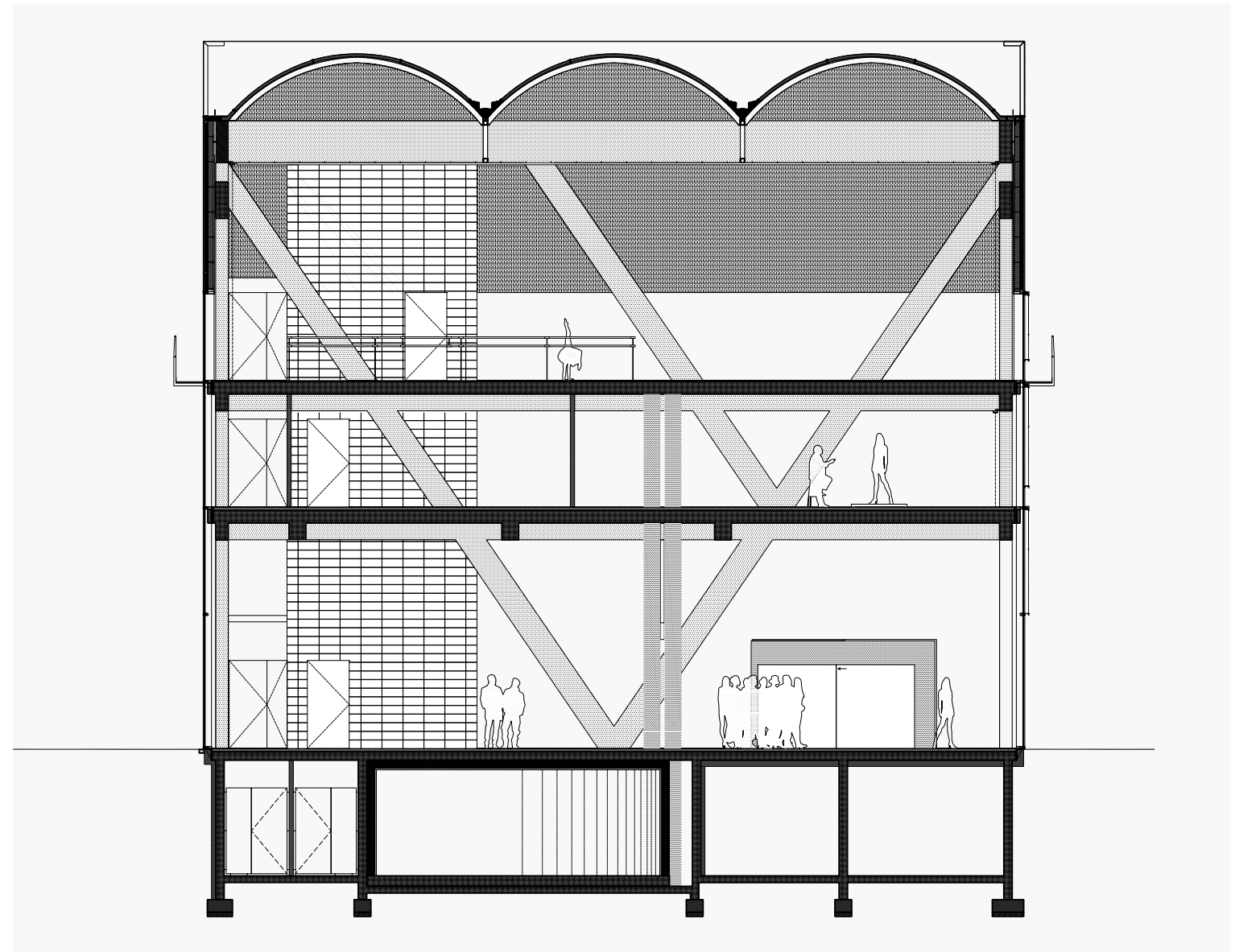




2



3



4



- 1 et 2
Espace d'entraînement
et arts du cirque.
Training space
and circus arts.
- 3
Le rez-de-chaussée
est entièrement poreux
sur l'espace extérieur
grâce à ses vastes surfaces
vitrées.
The ground floor is totally
porous on the exterior
space thanks to its large
glazed surfaces.
- 4
Coupe longitudinale.
Longitudinal section.
- 5
Plan du rez-de-chaussée.
Ground floor plan.

5



1

Catalyseurs spatiaux Spatial catalysts

FOYER SPORTIF MULTI-USAGE, LYCÉE GAMMEL, HELLERUP, DANEMARK, 2013, 1.100 M².

FR

Dans la petite ville côtière d'Hellerup, au nord de Copenhague, la popularité croissante du lycée Gammel appelait un projet d'extension, en commençant par des espaces dédiés aux activités sportives. En 2013, l'agence BIG y livrait un foyer sportif multi-usage de 1.100 m². Dans la foulée, les architectes danois furent mandatés pour la construction d'une extension dédiée à l'enseignement de disciplines artistiques dans le prolongement du terrain de football de l'établissement.

« Mon lycée, autrefois introverti et réparti entre différents volumes, est devenu, à travers deux interventions ciblées, ouvert et intégré », souligne Bjarke Ingels, fondateur de l'agence BIG, et ancien élève du lycée d'Hellerup. Ces interventions, tels « un catalyseur ou une enzyme », ont permis la transformation de toutes « les substances environnantes en quelque chose de complètement nouveau », ajoute-t-il.

Le premier projet, enfoui cinq mètres sous la cour extérieure de l'établissement, est identifiable

en surface par un bombement du sol recouvert de bois et aménagé avec des assises, transformant l'espace ainsi dégagé en point de ralliement pour les étudiants. Au-dessous, le terrain de sport aux murs de béton peut se transformer en lieu de rassemblement, par exemple à l'occasion de remises de diplômes.

Située à côté de cet équipement aux fonctions diverses, la nouvelle extension, livrée en 2014, destinée à l'enseignement des matières artistiques, est, elle aussi, dissimulée, disparaissant progressivement sous le terrain de football adjacent. Son toit incurvé, prolongation du tapis vert recouvrant le terrain, forme une tribune insolite d'où les étudiants assistent aux activités sportives. Autonomes et distincts, ces deux projets sont néanmoins solidaires et se rejoignent en sous-sol, permettant ainsi aux étudiants de déambuler librement d'un équipement à l'autre.

In the small coastal town of Hellerup, north of Copenhagen, the growing popularity of the Gammel secondary school called for an extension, starting with the spaces dedicated to sport. In 2013, the BIG architects delivered a 1,100 m² multipurpose sport hall. Following this, Danish architects were commissioned to build an extension, for the teaching of the arts, as a continuation of the school's football field.

Bjarke Ingels, founder of BIG and former student of the Hellerup school, pointed out that "My school used to be inward-looking and spread across several volumes. It is now open and integrated thanks to two targeted actions". They worked as "a catalyst or enzyme" that transformed all the "surrounding elements into something completely new", he added.

The first project, five meters below ground beneath the outside courtyard, can be identified on the surface by an excrecence covered in wood and fitted with seats, thus transforming the area into a meeting place for students. Below, the

EN

concrete-walled playing field can be used as an assembly point for special occasions such as graduation ceremonies.

Next to this multipurpose facility is the new extension. It was completed in 2014 and is dedicated to teaching the arts. Also concealed, it gradually disappears below the adjacent football field. A continuation of the green turf covering the field, the undulating roof creates unusual tiered seating from which students can watch various sports. Although they are separate and autonomous, the two projects link up underground enabling students to wander freely between facilities.

Cécile Brunengo



2

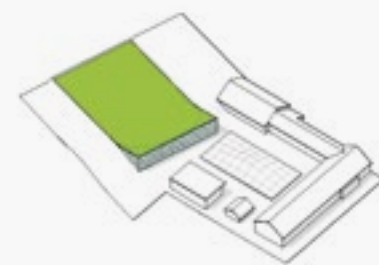
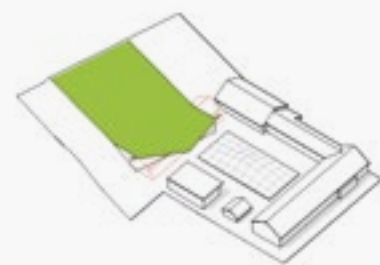
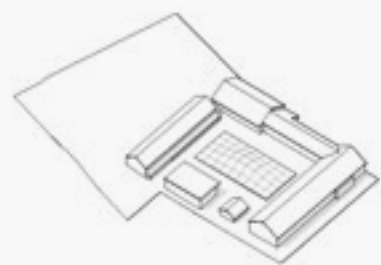
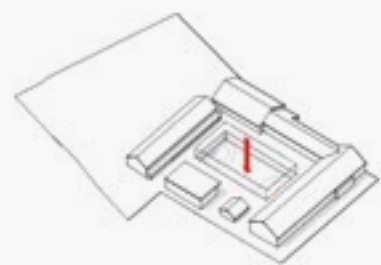
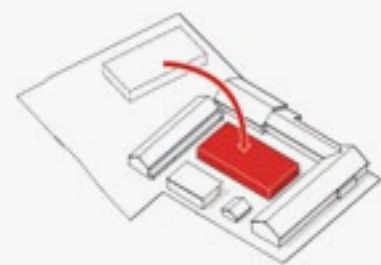
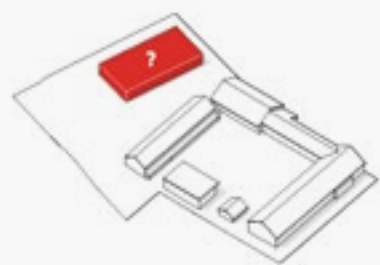


3

1 Le terrain de sport multi-usage est enfoui à cinq mètres de profondeur sous la cour du lycée. The multi-use sport field is buried 5 m below the high school's courtyard.

2 En surface, un nouvel espace de rassemblement est créé. A new gathering space was created on the surface.

3 Le toit incurvé du bâtiment forme une tribune insolite. The building's curved roof forms an original stand.



4
 Vue d'ensemble des interventions de l'agence BIG pour le lycée d'Hellerup.
 General view of the BIG office's work for the Hellerup secondary school.

5
 Création d'un foyer sportif multi-usage (en rouge) et d'un bâtiment dédié à l'enseignement des matières artistiques (en vert).
 Creation of a multi-use sport centre (in red) and a building for teaching the arts (in green).



TURATO ARCHITECTS

Jeu de façades Skin to skin

GYMNASÉ, KRK, CROATIE, 2013, 1.020 M²

FR Depuis 2013, un gymnase à la facture contemporaine se distingue au sein du patrimoine médiéval de la ville de Krk en Croatie. Réalisé par l'agence Turato Architects, ce projet complète un dialogue architectural entamé en 2005 avec la livraison d'une école élémentaire située quelques mètres plus loin. Pour faire place à l'équipement sportif, la démolition d'une ancienne résidence étudiante a entraîné la découverte de vestiges archéologiques. Un mur en pierre sèche, témoin des anciennes fortifications de la ville, a été préservé pour devenir partie intégrante du bâtiment. Dans sa continuité, la façade ouest du projet, composée d'éléments préfabriqués au béton rugueux, forme l'envers

du mur de pierres. La façade est, enduite d'un mortier traditionnel en chaux et plâtre, emprunte à l'école un vocabulaire architectural plus strict et formel. C'est la façade principale du projet qui signe la singularité du bâtiment avec ses grandes plaques de béton agencées en origami et ponctuées de parois vitrées. Entre volonté de prolonger l'existant et celle de proposer une écriture résolument contemporaine, Turato a créé un jeu de façades qui illustre la richesse de son site d'implantation.

A modern-style gymnasium has been prominent in the historical part of the mediaeval city of Krk, in Croatia, since 2013. Designed by Turato Architects, this project is the follow-up to the architectural dialogue that began in 2005 with the completion of an elementary school located a short distance away. An old student residence was demolished to give way to the sport facilities, resulting in the discovery of archaeological remains. A dry stone wall, a remnant of the city's old fortifications, was preserved and made part of the building. In its continuity, the west façade of the project, comprised of rough concrete prefabricated elements, forms the reverse side of the stone wall. The

EN façade is coated with traditional lime and plaster mortar, echoing the more strict and formal architectural vocabulary of the school. The main surface of the project is what marks the uniqueness of the building, with its large concrete plates arranged in a form of origami and interspersed with glazed walls. Between the desire to preserve the existing and to offer a boldly modern representation, Turato created different façades, illustrating the wealth of the site on which it is located.

AAU

DIETMAR FEICHTINGER ARCHITECTES

Mélange des genres Public transport

COMPLEXE SPORTIF JULES-LADOUÈGUE, PARIS, 2014, 10.516 M²

FR Dans le cadre de l'extension du tramway T3 en limite du XIX^e arrondissement de Paris, le centre sportif Jules-Ladoumègue devait, à l'occasion de sa reconstruction, faire de la place au nouveau site de maintenance et remisage (SMR) de la RATP. Véritablement imbriqués l'un dans l'autre, les deux programmes se partagent désormais une parcelle enclavée entre le canal de l'Ourcq, la ligne de tramway et le périphérique.

Occupant presque toute la surface du rez-de-chaussée, le SMR fabrique pour l'équipement sportif un nouveau sol, porté à 8 mètres de hauteur par 480 poteaux de béton. À l'articulation entre la rue, l'arrêt de tramway et la dalle haute, un bâtiment de quatre étages accueille les différentes salles et locaux techniques du site (gymnase, salles de musculation, de danse, de squash, vestiaires, tribunes, bureaux). À l'angle, l'entrée principale du complexe sportif est marquée par un emmarchement monumental, reliant la rue aux terrains surélevés. Cet escalier se

FR

prolonge en miroir pour desservir tous les étages à l'abri d'une enveloppe facettée. Constituée de lamelles mobiles de verre sérigraphié, cette façade orientée au sud permet de réguler l'apport solaire et la ventilation du bâtiment. En partie basse, le long de l'allée traversante, un revêtement opaque en tôle inox polie et plissée souligne le soubassement de la dalle et conduit jusqu'à la salle d'escalade semi-enterrée.

Au niveau supérieur, une place publique paysagère, lieu de rendez-vous des équipes, permet d'accéder aux différentes zones d'activités par des cheminements travaillés. Face au périphérique, une enfilade de terrains de tennis couverts fait figure d'écran acoustique et visuel pour le reste du complexe. Terrain de football homologué, de rugby, de tennis et terrains multisports côtoient ici l'atelier de la RATP qui émerge de la dalle. Avec sa mixité de programmes et d'usages, ce projet a permis de faire intelligemment cohabiter deux équipements tout en densifiant le tissu parisien.

EN Within the framework of the T3 tramway extension on the edge of the 19th arrondissement, the aim of the Jules Ladoumègue sport centre was to make room for the new Maintenance and Repair Site (SMR) of the RATP (rapid transit authority), during its reconstruction. Truly interacting with each other, the two programs now share a plot hemmed in between the Ourcq canal, tramline and the ring road.

Occupying almost the whole of the ground floor area, the SMR created a new floor for the sport facilities, raised to a height of 8 m using 480 concrete posts. Connecting the street, the tram stop and the high concrete slab is a four-storey building in which various sport halls and service areas of the site are housed (gymnasium, weights room, dance hall, squash courts, changing rooms, stands and offices). On the corner, the main entrance of the sport complex is marked by monumental steps, connecting the street to the raised fields. An echo of this stairway continues to serve all of the floors protected by a faceted envelope. Made up of mobile

EN

screen-printed glass louvres, this south facing-façade provides regular solar gain and ventilates the building. In the lower section, along the cross path, an opaque and folded covering of polished stainless steel sheet emphasizes the foundation of the slab and leads to the semi-underground climbing hall.

On the upper level, a landscaped public square offers a meeting place for teams and affords access to the various activities by carefully designed paths. Facing the ring road, a sequence of covered tennis courts acts as an acoustic and visual screen for the rest of the complex. A certified football field, rugby field, tennis courts and multiple playing fields run alongside the RATP workshop emerging from the slab. With its mixture of developments and uses, this project intelligently has facilities with complementary requirements cohabit while making the fabric of Paris denser.

AD



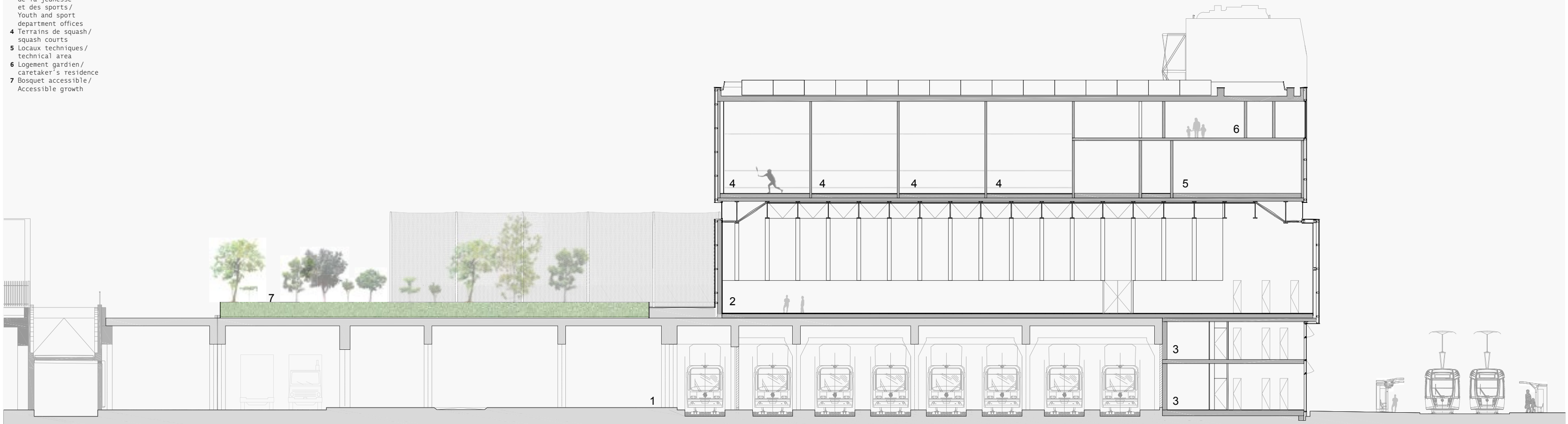


1
Façade sud du nouveau gymnase.
South façade of the new gymnasium.

2
Cours de tennis couverts le long du boulevard périphérique.
Covered tennis courts along the ring road.

3
Coupe longitudinale est-ouest.
East-west longitudinal section.

- 1 Atelier RATP / RATP workshop
- 2 Salle multisports / multi-sport hall
- 3 Bureaux Direction de la jeunesse et des sports / Youth and sport department offices
- 4 Terrains de squash / squash courts
- 5 Locaux techniques / technical area
- 6 Logement gardien / caretaker's residence
- 7 Bosquet accessible / Accessible growth





STEVEN HOLL ARCHITECTS

Blason sportif **Raising the bar**

CAMPBELL SPORTS CENTER, NEW YORK, 2013, 4.500 M²

FR

Situé à l'angle de la 218^e rue Ouest et de Broadway, le Campbell Sports Center de l'université de Columbia, réalisé en 2013 par l'agence Steven Holl Architects, s'inscrit dans l'effervescence urbaine de l'extrémité nord de l'île de Manhattan, entre flux automobiles et ligne de métro, à quelques centaines de mètres du pont de Broadway et de Inwood Hill Park. Ce site « pivot » et ses alentours ont été déterminants dans le dessin du bâtiment : « Il est important de ne pas uniquement considérer le Campbell Sports Center comme une annexe de l'université de Columbia. Très éloigné du campus principal, ce projet devait s'intégrer dans son environnement local », souligne l'architecte. En partie surélevé sur des poteaux métalliques, le bâtiment d'aluminium, de verre et de béton se déploie horizontalement, sa façade rythmée

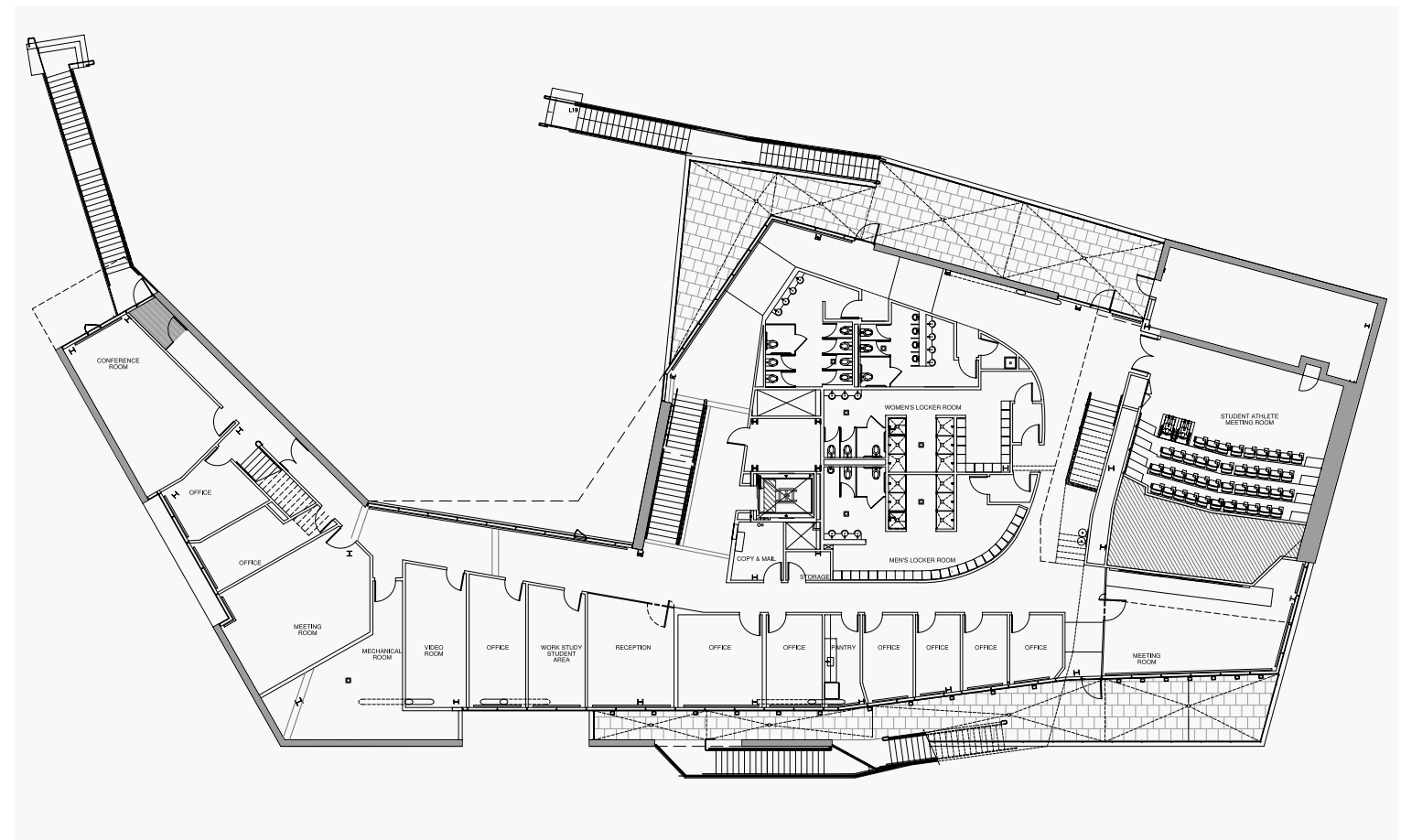
par de généreuses ouvertures et parcourue par des escaliers offrant une réinterprétation contemporaine des issues de secours des immeubles new-yorkais d'époque. Le nouvel établissement dédié aux étudiants athlètes et aux entraîneurs comprend salles de réunion, petit théâtre, espaces de réception, bureaux pour les équipes universitaires, ainsi qu'une vaste salle de musculation et de remise en forme. Nouveau « flagship » de l'université de Columbia, le Campbell Sports Center redore également le blason d'un quartier auparavant négligé, non loin du principal cœur économique et financier de la Grosse Pomme.

Located on the corner of West 218th street and Broadway is Columbia University's Campbell Sports Center, designed by Steven Holl Architects, in 2013. It is part of a vibrant new urban area at the northernmost end of Manhattan, between the traffic flow and the subway line, a few hundred meters from Broadway Bridge and Inwood Hill Park. This "pivot" site and its surroundings were important in the design of the building. "It is important to consider the Campbell Sports Center as more than just an annex to Columbia University. A long distance from the main campus, this project had to fit into the local environment", emphasizes the architect. Partly raised on metal posts, the aluminium, glass and concrete building unfolds horizontally, its façade interspersed with generous openings and several

EN

staircases offering a contemporary reinterpretation of the emergency exits of period buildings in New York. The new centre for student athletes and trainers includes meeting rooms, a small theatre, reception areas and offices for university teams, as well as a large weights and fitness room. Not far from the economic and financial centre of the Big Apple, the Campbell Sports Center, the new "flagship" of Columbia University, has brought renewed importance to a formerly neglected neighbourhood.

CB



1 Plan du premier étage.
First floor plan.

2 Vue intérieure de la salle de musculation et de remise en forme.
Inside view of the fitness room.



1



2

GIANCARLO MAZZANTI

Le bosquet de l'espoir **The grove of hope**

BOSQUE DE LA ESPERANZA, SOACHA, COLOMBIE, 2011, 1.744 M²

À Altos de Cazucá, dans la municipalité de Soacha, la violence urbaine s'ajoute à celle du conflit armé qui touche plus largement la Colombie depuis les années 1960. Ce quartier limitrophe de Bogotá est devenu le lieu d'accueil de milliers de Colombiens fuyant les campagnes ou leur ville d'origine. Les infrastructures publiques y sont rares et pour répondre à cette lacune, Giancarlo Mazzanti a réalisé, en 2011, un terrain de sport – projet ayant vu le jour grâce à l'ONG espagnole Ayuda en Acción.

Selon l'agence colombienne, El Bosque de la Esperanza est un « *open project* », une structure constituée de modules recouvrant

FR

une surface totale de 1.744 m². Chaque module est un dodécaèdre – un polyèdre de 12 faces –, en grillage métallique déployé et tuiles translucides. Démultipliée, chaque pièce forme une canopée protectrice. Celle-ci, structurelle, fonctionne comme une poutre soutenue par deux rangées de poteaux métalliques. Infime élément dans l'immense étendue des constructions illégales environnantes, ce nouvel équipement évoque un « *ensemble d'arbres symbolisant la nature, l'union et l'espoir dans le quartier de Altos de Cazucá* », selon Giancarlo Mazzanti.

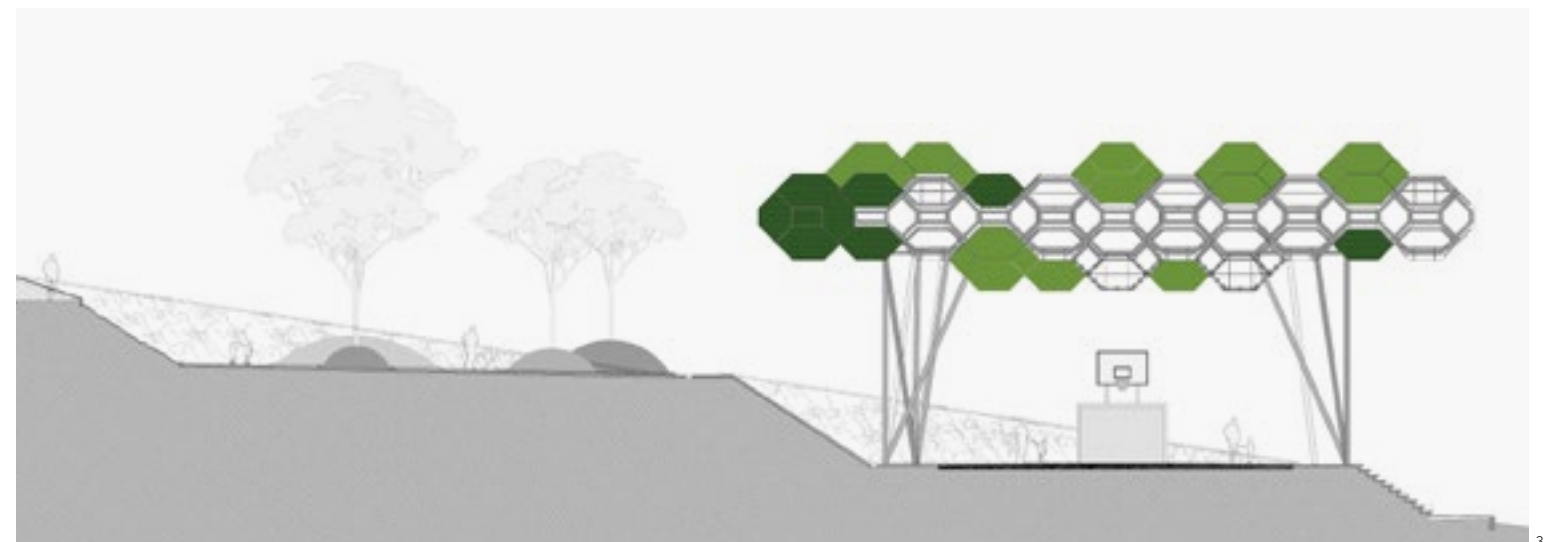
In Altos de Cazucá, urban violence comes on top of the armed conflict that has affected Colombia since the 1960s. This outer district of Bogotá has become a magnet for thousands of Colombians fleeing the countryside or their native towns. There is little public infrastructure and to meet this shortcoming, Giancarlo Mazzanti designed in 2011 a playing field as part of a project made possible thanks to the Spanish NGO Ayuda en Acción.

According to the Colombian firm, El Bosque de la Esperanza is an open project, a structure made up of modules that cover a total surface area of 1,744 m². Each

EN

module is a dodecahedron – a polyhedron with 12 sides –, in metal meshing and translucent tiles. Together, these modules form a protective structural canopy that operates like a beam supported by two rows of metal posts. A minuscule element in the large expanse of surrounding illegal shanty buildings, this new facility is read as a “cluster of trees symbolizing nature, unity and hope in the Altos de Cazucá district”, according to Giancarlo Mazzanti.

CB



3

1
Le terrain de sport se fond dans l'étendue des constructions de Altos de Cazucá. The playing field blends into the expanse of constructions in Altos de Cazucá.

2
Des poteaux métalliques soutiennent une canopée légère et translucide. Metal posts support a light and translucent canopy.

3
Coupe transversale. Transversal section.

Arène citoyenne Rebirth in Natal

ARENA DO MORRO, NATAL, BRÉSIL, 2014, 1.964 M²

FR

C'est avec l'idée de remédier à la pénurie d'équipements publics dans les favelas brésiliennes que la fondation suisse Ameropa et le centre pastoral brésilien Nossa Senhora da Conceição, en partenariat avec le gouvernement local de la ville de Natal, ont fait appel aux architectes de l'agence Herzog & de Meuron pour la réalisation d'un complexe sportif dans le quartier de Mãe Luiza. Premier projet de l'agence suisse au Brésil, Arena do Morro, livré en 2014, représente aussi la première phase d'un programme de requalification urbaine. Cet équipement sportif de 1.964 m² comprend un gymnase cerné par des gradins pouvant accueillir jusqu'à 420 personnes, trois salles aux usages multiples, une terrasse et des vestiaires, offrant ainsi à la population défavorisée de Mãe Luiza un nouvel équipement central, accessible à tous, des plus jeunes aux plus âgés. La couverture – des tuiles ondulées en aluminium blanc protégeant le bâtiment de la pluie, du vent et du soleil – et les blocs de béton préfabriqués des murs évoquent les techniques locales de construction. Autre référence à la culture brésilienne, la sinuosité des parois des salles n'est pas sans rappeler les courbes organiques des réalisations d'Oscar Niemeyer, tandis que le béton et le sol en granite empruntent aux principaux traits de l'architecture moderne brésilienne.

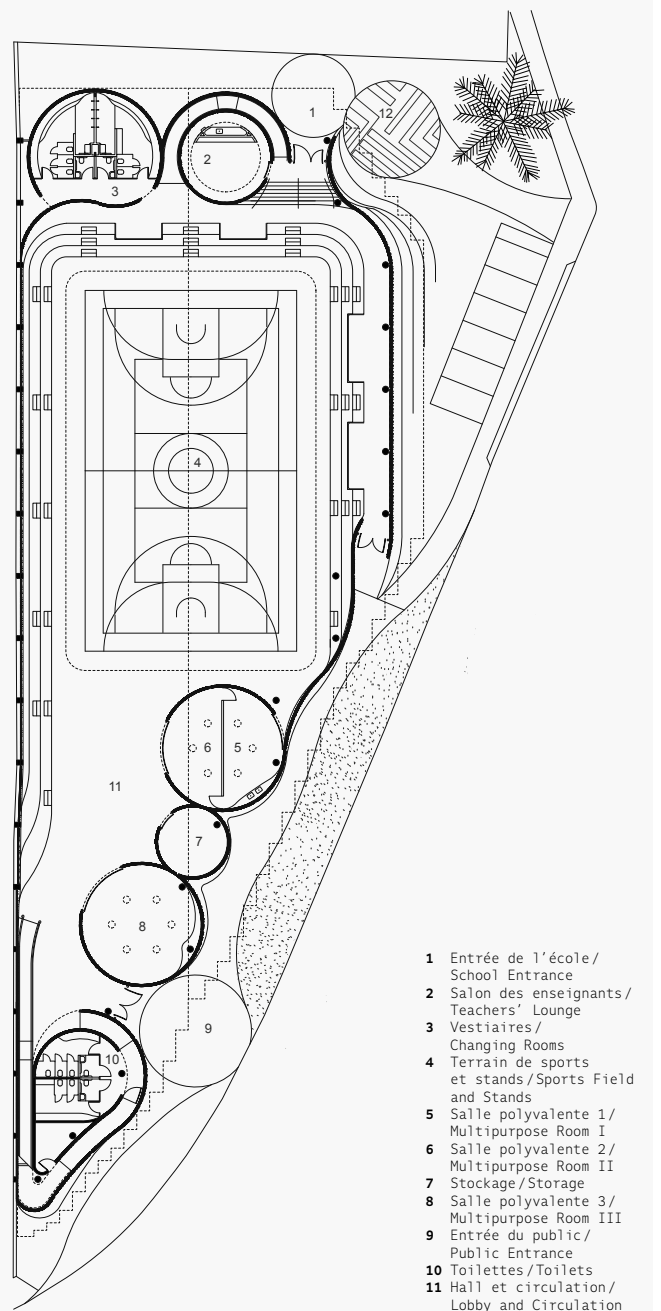
Discret de jour, à l'inverse véritable signal lumineux la nuit, le projet Arena do Morro se distingue des réalisations du « star-system » au profit d'autres ambitions : mettre l'architecture au service d'une citoyenneté universelle intrinsèquement liée au paysage environnant, idée que défendait également le célèbre géographe brésilien Milton Santos.

EN

The Swiss foundation Ameropa and the Brazilian pastoral centre Nossa Senhora da Conceição intended to put right the lack of public facilities in Brazilian favelas, in partnership with the local government in the city of Natal, when they contacted the architects of Herzog & de Meuron to design a sport complex for the Mãe Luiza district. Arena do Morro, the Swiss firm's first project in Brazil, completed in 2014, also represents the first phase of an urban requalification project. This sport facility covering 1,964 m² includes a gymnasium surrounded by tiered seating for up to 420 people, three multipurpose rooms, a terrace and changing rooms, giving the disadvantaged population of Mãe Luiza a new central facility, accessible to all, from the youngest to the most elderly inhabitants. The roof – undulating white aluminium tiles protecting the building from rain, wind and the sun – and the prefabricated concrete block walls reflect local building techniques. In another reference to Brazilian culture, the sinuous walls in the rooms are reminiscent of the organic curves in Oscar Niemeyer's work, while the concrete and granite flooring borrow from the main trends in modern Brazilian architecture.

Discreet in daytime, and a genuine beacon of light at night, the Arena do Morro project stands out from star system projects and serves other ambitions: creating architecture universally for citizens, inherently related to the surrounding landscape – an idea also championed by the famous Brazilian geographer Milton Santos.

Roberto Bottura
et Cécile Brunengo



- 1 Entrée de l'école / School Entrance
- 2 Salon des enseignants / Teachers' Lounge
- 3 Vestiaires / Changing Rooms
- 4 Terrain de sports et stands / Sports Field and Stands
- 5 Salle polyvalente 1 / Multipurpose Room I
- 6 Salle polyvalente 2 / Multipurpose Room II
- 7 Stockage / Storage
- 8 Salle polyvalente 3 / Multipurpose Room III
- 9 Entrée du public / Public Entrance
- 10 Toilettes / Toilets
- 11 Hall et circulation / Lobby and Circulation
- 12 Œuvre d'art de Flavio Freitas / Artwork by Flavio Freitas

1



2



1 Plan du rez-de-chaussée.
Ground floor plan.

2 De nuit, le bâtiment se transforme en signal lumineux dans la ville. At night, the building is transformed into a luminous beacon in the city.

3 La toiture est constituée de tuiles ondulées en aluminium. The roof is composed of corrugated aluminium tiles.

3



CEBRA ET GLIFBERG + LYKKE Igloo collectif Communal Igloo

STREETDOME, HADERSLEV, DANEMARK, 2014, DÔME DE 1.500 M² ET SKATEPARK DE 4.500 M²

FR Les architectes et designers danois CEBRA se sont associés à l'agence Glifberg + Lykke pour concevoir un nouveau complexe consacré aux sports urbains sur le port d'Haderslev, dans le sud du Danemark. À la fois skatepark, terrain de streetball, spot de parkour, d'escalade et bassin de kayak-polo, le site a été pensé pour que ses utilisateurs réinventent à chacun de leur passage une nouvelle manière d'utiliser le lieu.

Le dôme qui émerge de ce paysage de béton se base sur le concept d'igloo que développe CEBRA depuis 2003 en collaboration avec la Danish Foundation for Culture and Sports Facilities. Sa structure en lamellé-collé et panneaux OSB de 40 mètres de diamètre abrite une surface libre de 1.500 m². Par souci d'économie, cet espace, ouvert aux quatre vents, n'est pas chauffé. La toiture, munie de panneaux de polycarbonate translucide et partiellement

FR végétalisée, permet d'éclairer et de réguler le climat intérieur. Le mur d'escalade, les vestiaires et le terrain de streetball côtoient ainsi un skatepark qui se prolonge à l'extérieur et en partie sur les abords pentus du dôme. Grâce à des entrées béantes, ce volume couvert et son environnement ne forment qu'un seul et même espace dont les possibilités d'usages sont infinies. Seules les couleurs, vert et rouge, marquent les transitions fonctionnelles, signalétique facilement identifiable pour des usagers évoluant à grande vitesse. Ce projet, lancé il y a dix ans par l'activiste local de la Skate City Association, Morten Hansen, aujourd'hui directeur du lieu, est désormais un espace public à part entière, véritable lieu de rassemblement ouvert à tous.

EN Danish designers and architects CEBRA teamed up with the Glifberg + Lykke office to design a new complex dedicated to urban sports in the port of Haderslev, in southern Denmark. It serves as a skate park, street-ball ground, parkour and climbing site and kayak-polo pool, and has been designed in such a way that users discover new ways of exploiting the site with every visit.

The dome that emerges from the concrete landscape is based on the concept of an igloo that CEBRA has been developing since 2003, in collaboration with the Danish Foundation for Culture and Sports Facilities. The glue-laminated and OSB panel structure, which is 40 meters in diameter, is home to a 1,500 m² free zone. In the interest of economy, the area is open to the winds and is not heated. A partially green roof with translucent polycarbonate panels provides light and controls the temperature indoors. The climbing wall,

EN changing rooms and street-ball ground are alongside a skate park. This continues outdoors and partially on the sloped areas around the dome. Due to wide openings, the covered space and its surroundings form a single, area offering endless possibilities. Green and red colours are the only indications of the functional areas. They are easy to identify for those moving around at high speeds. Launched 10 years ago by Skate City Association's local activist, Morten Hansen, who is manager of the site today, the project has become a public space in its own right: a true meeting place open to all.

AD

ILL STUDIO

Lifting coloré Three points for colour

TERRAIN DE BASKET, PIGALLE, PARIS, 2015, 206 M²

FR Depuis juillet 2015, la rue Duperré, dans le IX^e arrondissement de Paris, offre aux passants une surprenante composition graphique signée des artistes de Ill Studio. Le terrain de basket du quartier a été rénové et se pare aujourd'hui de couleurs vives. Dissimulé entre deux immeubles, cet espace sportif, qui existe depuis une dizaine d'années, est sujet à une lutte permanente entre la municipalité et ses usagers, car jugé source de nuisances par le voisinage. Sa fermeture était annoncée en janvier dernier.

En réaction, le fondateur de la ligne de vêtements sportswear « locale » Pigalle, Stéphane Ashpool, s'est mobilisé avec l'appui financier de la marque Nike. Selon Vincent le Thuy, coordinateur du projet avec Ill Studio, à la différence des deux précédentes rénovations, l'enjeu ici n'était pas seulement esthétique: « Outre ce lifting coloré, des paniers avec un mat sur mesure pour optimiser la surface de jeu et une gomme en caoutchouc recyclée pour atténuer les bruits du ballon ont été installés. » Désormais réinvesti

par les joueurs, l'espace est soumis à la réglementation des terrains d'éducation physique (TEP) de la Ville de Paris, mais n'en reste pas moins un équipement entretenu par ses concepteurs, la municipalité se chargeant a minima de son ouverture et de sa fermeture.

EN The rue Duperré, in the 9th arrondissement of Paris, has been offering passers-by a surprising graphic composition by the artists of Ill Studio since July 2015. The district's basketball court has been renovated and now shows off its bright colours. Concealed between two buildings, this sport facility that was created around a decade ago has been the object of a constant struggle between the municipality and its users. Deemed a "source of disturbance" by the neighbourhood, its closure was announced last January.

The founder of the "local" sportswear line Pigalle, Stéphane Ashpool, took action with the financial support of Nike. According to project coordinator

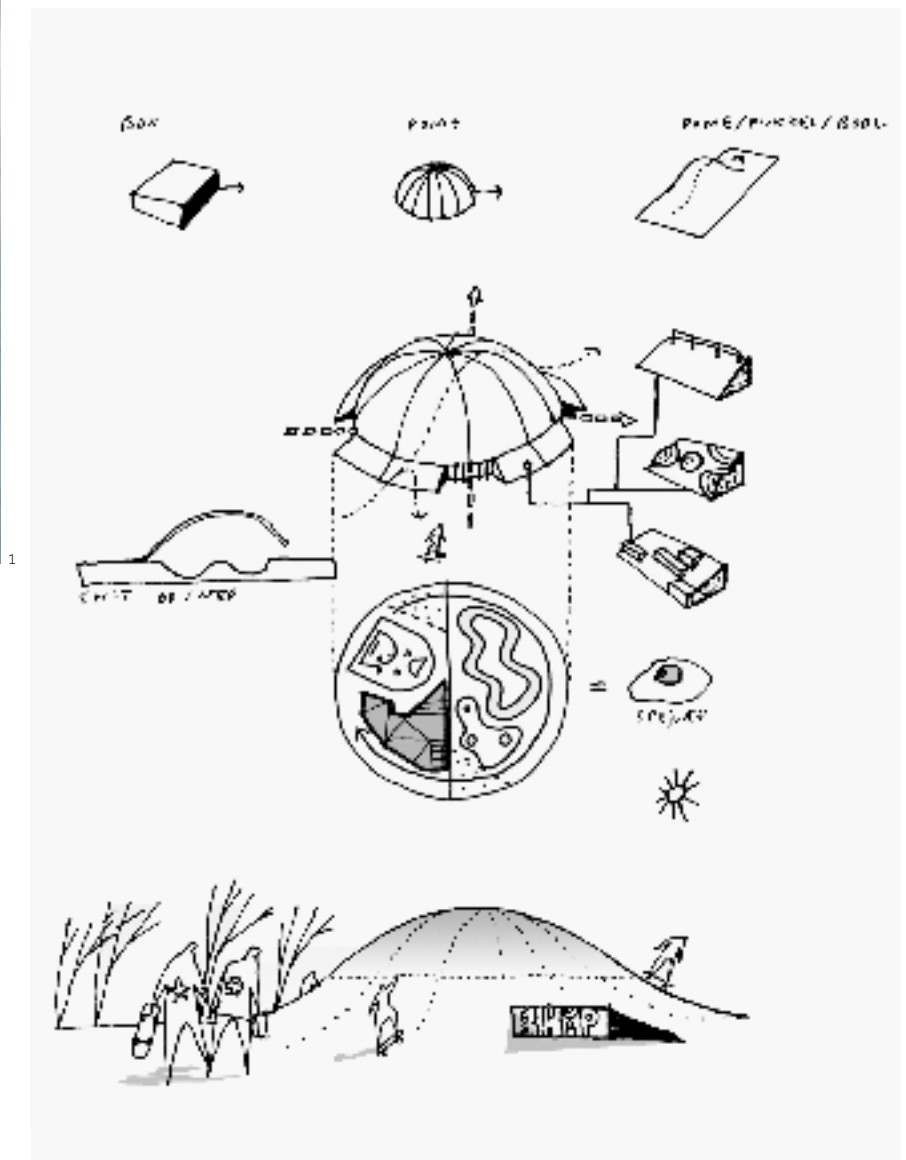


Vincent le Thuy, unlike the two previous renovation operations, the challenge this time was not simply its appearance. "In addition to this colourful face-lift, baskets with customized mats optimize the playing surface and recycled rubber reduces the noise from the ball". Now attracting players again, the space is subject to city of Paris'

physical education court regulations, but its maintenance is handled by its designers. The municipality is in charge of opening and closing the court.

AAU





1 et 2
Le dôme, abritant mur d'escalade, vestiaires et terrain de streetball, est largement ouvert sur l'extérieur pour former un espace continu avec le skatepark.
The dome, housing the climbing wall, changing rooms and street-ball ground, is largely open onto the exterior to form a continuous space with the skateboard park.

3
Le dôme forme une colline créant des gradins et un espace de skate en relief.
The dome takes on the form of the hill creating tiers and a skateboard space in relief.



1



2

MARC MIMRAM

Un court pour les futurs champions A court for future champions

CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT DE TENNIS, PARIS, 2015, 10,500 M²

Livré en octobre 2015 par l'agence Marc Mimram, le nouveau Centre national d'entraînement de la Fédération Française de Tennis (FFT) s'inscrit en milieu urbain, boulevard Murat, entre Paris et Boulogne-Billancourt. L'enjeu majeur du projet, « inscrire un bâtiment sportif dans l'urbanité de la ville et trouver la juste échelle du projet en relation avec les bâtiments environnants », a été résolu par « une segmentation du programme en deux zones – une première, à l'Ouest, opaque et directement connectée au périphérique, et une deuxième, à l'Est, ouverte sur la ville », souligne l'architecte-ingénieur. Espaces d'hébergement et de remise en forme viennent compléter le programme principal de 11 terrains de tennis : 4 extérieurs, une salle noire et 6 terrains couverts sous une

FR

grande halle sur laquelle un ingénieux dispositif de traitement de la lumière est installé. Le système est constitué de plusieurs poutres en V entre lesquelles sont intégrés des brise-soleil empêchant les rayons de pénétrer directement sur le court. Marc Mimram est également le concepteur du projet d'extension du futur court de Roland-Garros qui devrait voir le jour en 2017. Accusé par ses détracteurs de porter atteinte au patrimoine composé par les serres d'Auteuil, ce projet s'articulera au contraire autour de la préservation des structures de Formigé, que Marc Mimram s'est attaché à mettre en valeur. À suivre.

Completed in October 2015 by Marc Mimram, the new National Training Centre of the French Tennis Federation (FFT) is located in an urban setting on Boulevard Murat, between Paris and Boulogne-Billancourt. The major challenge of this project was to “make the sports facility part of the city's urban environment and to find the right scale for the project in relation to surrounding buildings”. This was resolved by “splitting the project into two areas – the first, to the west, opaque and directly connected to the Paris outer ring road, and the second, to the east, opened onto the city”, stressed the architect engineer. Lodgings and a fitness centre round off the main project of eleven tennis courts: four outdoor courts, one windowless “black room” for training purposes and six

EN

indoor courts under a large gymnasium over which an ingenious light treatment system has been installed. The system is made up of several V-shaped beams between which sunscreens prevent direct light from shining onto the courts. Marc Mimram is also the architect of the future Roland-Garros tennis courts extension, which will be completed in 2017. Despite the protests of heritage and environmental protection associations that have accused the project of infringing on the Serres d'Auteuil (Auteuil greenhouses), the project will be centered on the preservation of the Formigé structures. To be continued.

CB



3

1 Les courts de tennis sont recouverts de lames de titane qui filtrent la lumière et confèrent un aspect massif aux bâtiments. The courts are covered with titanium blades that filter light and provide a massive appearance to the buildings.

2 Un système d'éclairage naturel sophistiqué, inventé par l'agence Marc Mimram, permet aux joueurs de s'entraîner à la lumière du jour, sans recevoir directement les rayons du soleil. A sophisticated daylighting system, invented by Marc Mimram office, allows players to train at daylight, without receiving the sun rays directly.

3 Plan masse du projet. Master plan of the project.